



**INSTITUT DU
NOUVEAU MONDE**

www.inm.qc.ca

RAPPORT ANNUEL
2007 - 2008

DES CITOYENS

DES IDÉES

DES PROJETS

- Message du président du conseil d'administration 4
- Les membres du conseil d'administration 6
- Mission, vision, valeurs 6
- Défis stratégiques 7

L'ANNÉE DE L'INM EN UN COUP D'ŒIL

- Le message du directeur général ... 8
- L'équipe de l'INM 15

UN RÉSEAU DE CITOYENS

- Les membres 24
- Les participants 26
- Les bénévoles 27
- Les régions 27
- Les partenaires 29

LA RÉFÉRENCE EN PARTICIPATION CITOYENNE

- Les produits et les services de l'INM 32
- Les forums nationaux Bouchard-Taylor 33
- Les Rendez-vous du développement durable Jeanne-Mance 37
- L'INM au Niger 40
- Le projet LIENS 43
- La Caravane citoyenne 44
- Le Pont interculturel 45
- Santé et citoyenneté 47
- La Grande rencontre science et société 48
- Les ciné-débats ONF-INM 48
- Manifestes en série 49
- Un pôle recherche à l'INM 50

UNE INSPIRATION POUR L'ENGAGEMENT DES JEUNES

- L'École d'été de l'INM 56
- À go, on change le monde! 62
- La Grande Déclaration 68
- Jeunes, science et démocratie 71

UNE BOÎTE À IDÉES

- *L'annuaire du Québec* 77
- À GO! Le magazine de l'entrepreneuriat social 81
- Les retombées du Rendez-vous stratégique sur la culture 82
- Le mémoire de l'INM à la commission Bouchard-Taylor 84





L'ANNÉE 2007-2008 : UNE ANNÉE CHARNIÈRE POUR L'INM ET SON CONSEIL D'ADMINISTRATION

En plus des nombreuses activités et du suivi des finances de l'INM, qui sont bien évidemment au cœur de nos activités de conseil, nous avons entrepris à la fin de l'année dernière une réflexion sur le plan stratégique de l'INM.

Cette réflexion s'est poursuivie jusqu'au mois de mai 2008 alors que le conseil a adopté un plan qui définit six défis stratégiques qui devraient orienter notre action au cours des cinq prochaines années.

Le premier défi est d'enraciner l'INM dans un vaste réseau de citoyens. Il s'agit d'une condition du succès de sa mission. L'INM doit ensuite consolider et faire reconnaître sa position comme référence en matière de participation citoyenne, ce qu'il a commencé à faire au cours des dernières années. Il veut être reconnu comme une source d'innovation sociale et citoyenne, augmenter sa notoriété auprès des publics les plus divers ainsi que son impact direct. Enfin, le conseil d'administration garde bien en tête la nécessité pour l'INM d'être une organisation viable et bien administrée afin de réaliser sa mission.

L'INM ne manque pas d'ambition

L'adoption d'un plan stratégique marque la fin de la phase de création de l'INM, qui a duré cinq ans, et le lancement d'une phase de développement et de consolidation.

Le rôle et la place des membres

Les membres seront un élément important de ce développement et de cette consolidation puisqu'ils devraient être le noyau dur du réseau dont parle le premier défi. Le conseil et la direction de l'INM ont décidé d'investir du temps et des ressources dans la réflexion sur la place des membres, le contact avec eux, le recrutement et leur participation. Ceci fait partie du plan d'action pour l'année qui vient.

MESSAGE DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Ce travail se poursuivra en parallèle avec de nombreux projets, que le directeur général évoquera dans sa présentation de l'année, et des perspectives d'avenir. L'INM a grossi et son équipe aussi ce qui nous donne des moyens pour faire face à plus d'un défi à la fois.

Avec tous ces défis et ces projets, le travail du conseil est stimulant, mais exigeant, et je voudrais remercier les gens qui en ont fait partie et qui nous quittent après un ou plusieurs mandats.

D'abord Céline Saint-Pierre qui était avec nous dès la fondation. Elle a consacré énormément de temps à l'institut, son appui indéfectible a permis à l'INM d'être ce qu'il est aujourd'hui.

Puis Patrick Woodsworth, vice-président sortant de l'INM, dont l'expérience de gestion et la sagesse ont permis la stabilisation d'une organisation encore très jeune.

Mentionnons aussi Stéphane Dubé à qui l'INM a proposé le mandat d'articuler l'action sur la place des membres et qui est donc devenu salarié de l'organisation.

Je voudrais finalement remercier Mmes Marianne Wurm et Marilyse Lapierre ainsi que M. Joseph Nakhle qui ont mis fin à leur mandat durant l'année.

L'INM est un projet en pleine évolution. Il est né en s'appuyant sur plusieurs actes de foi, dont ceux d'un grand nombre de ses membres qui, dans les prochaines années, nous le pensons, se retrouveront au cœur d'un réseau à l'avant-garde de la participation citoyenne et du renouvellement des idées au Québec.

Merci de votre appui et de votre participation.

Michel Cossette

LES MEMBRES DU CA AU 31 MARS 2008

- Michel Cossette, président
- Patrick Woodsworth, vice-président
- Karine Blondin, secrétaire-trésorière
- Michel Boivin
- Ariane Émond
- Marylise Lapierre
- Sally Phan
- Lionel Robert
- Céline Robitaille-Cartier
- Céline Saint-Pierre
- Tommy Tremblay
- Michel Venne
- Pierre Vinet

LA MISSION, LES VALEURS

L'Institut du Nouveau Monde est une organisation non partisane dont la mission est de développer la participation citoyenne et de renouveler les idées au Québec.

- L'INM œuvre dans une perspective de justice et d'inclusion sociales, dans le respect des valeurs démocratiques et dans un esprit d'ouverture et d'innovation.
- Par ses actions, l'INM encourage la participation des citoyens, contribue au développement des compétences civiques, au renforcement du lien social et à la valorisation des institutions démocratiques.

▸ Incorporé le 20 janvier 2003, l'INM est une société à but non lucratif reconnue comme organisme de bienfaisance pour l'éducation et la recherche. L'INM a lancé ses activités le 22 avril 2004 à Montréal en présence de 300 citoyens.

▸ L'INM est titulaire du prix Claire-Bonenfant 2005, remis par le gouvernement du Québec pour les valeurs démocratiques et l'éducation civique.

LA VISION 2012

Le conseil d'administration a adopté le plan stratégique de l'INM pour les cinq prochaines années. Ce plan s'appuie sur une vision ambitieuse.

- D'ici 2012, l'INM veut se développer comme :
 - Un réseau de citoyens
 - La référence en matière de participation citoyenne
 - Une boîte à idées novatrice
 - Un incubateur d'innovation sociale et citoyenne
 - Une organisation professionnelle financièrement solide

SIX DÉFIS STRATÉGIQUES

Les six défis stratégiques pour la période 2008-2012, et les orientations les accompagnant, se déclinent comme suit :

1. **Enraciner l'INM dans un vaste réseau de citoyens et de citoyennes** de toutes origines, de toutes classes sociales, de tous âges et de toutes les régions du Québec. Ceux-ci, sur une base non partisane, partagent des informations, échangent des idées et formulent des projets.
2. **Consolider et faire reconnaître la position de l'INM comme référence en matière de participation citoyenne.** Garder à jour, au sein de l'INM, une expertise reconnue et transférable en matière de participation citoyenne non partisane.
3. **Être reconnu comme source d'innovation sociale et citoyenne.** Susciter et soutenir de nouvelles formes d'engagement, de participation et de délibération par une offre de services internes, de formation et de services aux pouvoirs publics et à la société civile.
4. **Augmenter la notoriété de l'INM.** Susciter la curiosité et l'intérêt des médias, des membres de l'INM, du grand public et des décideurs à l'égard de l'INM et utiliser à cette fin ses activités, ses publications et des campagnes ciblées.
5. **Augmenter l'impact direct de l'INM.** Orienter et organiser les activités de l'INM de manière à susciter l'éclosion d'idées nouvelles par la participation des citoyens et des experts; mieux faire connaître ces idées; accroître l'impact de l'INM auprès du public, des médias et des décideurs grâce à la diffusion de ces idées.
6. **Assurer la viabilité de l'INM à long terme.** S'assurer d'un financement stable garant de sa pérennité; doter l'INM d'une équipe professionnelle, d'une stratégie de développement créative et d'une capacité de réagir aux événements et aux contextes changeants.



L'INM DEVIENT UNE RÉFÉRENCE : NOS SERVICES SONT DÉSORMAIS SOLLICITÉS ICI ET À L'ÉTRANGER



Michel Venne, fellow d'Ashoka

Directeur général et fondateur de l'INM, ancien journaliste et directeur de l'information au quotidien montréalais Le Devoir, Michel Venne a été élu en 2008 FELLOW d'Ashoka, une organisation internationale qui soutient les meilleurs entrepreneurs sociaux partout au monde. Il a également reçu en 2008 le prix Reconnaissance UQAM en communications. Il a été nommé en 2007 par le gouvernement du Québec vice-président du Groupe de travail (Castonguay) sur le financement du système de santé. Le Journal de Montréal, en octobre 2007, a sélectionné Michel Venne comme l'une des 25 personnalités les plus influentes du Québec (19^e rang).

L'Institut du Nouveau Monde a connu une quatrième année formidable. L'INM compte plus de membres que jamais (près de 1 500), il a tenu un nombre record d'activités, et sa notoriété ainsi que son impact n'ont cessé de croître tout au long de l'année.

Le Rendez-vous stratégique sur la culture a rassemblé quelque 1 500 participants de partout au Québec, tandis que l'École d'été 2007 a réuni un nombre record de participants, avec 850 inscrits. *L'annuaire du Québec* se confirme comme l'ouvrage de référence sur le Québec, tandis qu'À go, on change le monde!, un programme de soutien et de promotion de l'entrepreneuriat social des jeunes, accompagne plus de 60 projets d'entreprise à travers le Québec. Grâce à son nouveau site Internet, moijesigne.org, la Grande Déclaration, traduite en sept langues dont l'Innu, a recueilli les signatures et les engagements de plus de 5 500 citoyens de 60 pays du monde. Voilà autant de façons d'agir. Autant de façons de s'engager. En favorisant la participation citoyenne, l'INM remplit sa mission.

BOUCHARD-TAYLOR, L'ACFAS ET LE NIGER

Au cours de cette quatrième année, l'INM a continué sur sa lancée. Il a connu toute-fois une évolution prometteuse sur les plans de son organisation interne, de ses sources de financement et de son impact direct. L'INM a commencé à offrir ses services et ses produits à des organismes publics et privés qui requièrent une expertise reconnue en participation citoyenne non partisane. La compétence de l'INM en cette matière est reconnue non seulement au Québec, mais aussi à l'étranger. Cette reconnaissance lui vaut de pouvoir désormais compter sur une source de financement autonome qui contribuera à sa continuité.

La Commission de consultation sur les pratiques d'accommodements reliés aux différences culturelles (commission Bouchard-Taylor) a fait appel à l'INM pour l'organisation de quatre forums nationaux de citoyens portant sur diverses thématiques liées à la diversité et aux valeurs communes. Ces forums ont confirmé la crédibilité et la pertinence de l'INM. La commission a d'ailleurs présenté dans son rapport l'INM comme un modèle à suivre.

« Trois organismes pourraient en quelque sorte **servir de modèles**. Il s'agit de la Fondation de la tolérance, de **l'Institut du Nouveau Monde** et de Vision Diversité. Le gouvernement devrait leur donner plus de ressources et soutenir également le fonctionnement ou la création d'organismes du même genre en leur assignant une mission d'information, de formation, d'échange et de débat dans tout le Québec. »

– Rapport de la commission Bouchard-Taylor, p. 250

En 2007-2008, l'INM a piloté de nombreuses autres initiatives : l'organisation d'un rendez-vous citoyen sur le développement durable à Montréal; des formations sur la participation citoyenne à Niamey, au Niger; la production, pour le Chantier de l'économie sociale, d'un ouvrage intitulé *Oser la solidarité!* qui fait le bilan du sommet tenu en 2006; enfin l'organisation, avec l'Association francophone pour le savoir (Acfas), d'une grande rencontre science et société.

De nouvelles collaborations se sont confirmées dans les premiers mois de la nouvelle année avec l'École nationale de l'humour, le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité, Nature Québec, le Conseil supérieur de la langue française, le Centre local de développement (CLD) de Québec, Fondation, le Collectif pour un Québec sans pauvreté, le Centre de la francophonie des Amériques, la Fédération des cégeps et plusieurs autres. L'INM prépare un prochain Rendez-vous stratégique sur les dynamiques régionales et le développement des territoires et, avec le Conseil des aînés, des états généraux sur les changements démographiques et les rapports intergénérationnels au Québec. En outre il a conclu un accord de coopération avec deux organismes belges pour le transfert en Belgique de la méthodologie utilisée pour ses écoles d'été. Enfin, il a été sélectionné pour organiser à Montréal durant trois ans les assemblées mondiales du mouvement CIVICUS, une alliance internationale pour la participation citoyenne.



L'INM hôte de CIVICUS en 2009, 2010 et 2011

Le 21 juin 2008, l'INM a été choisi par l'organisation internationale CIVICUS pour organiser à Montréal pendant trois années de suite, de 2009 à 2011, son assemblée mondiale. Ces assemblées mondiales sont des rendez-vous incontournables de la société civile internationale. Vous pouvez en apprendre davantage sur ces événements en consultant le site www.civicusmontreal.org. En 2009, l'assemblée mondiale de CIVICUS aura lieu du 28 au 31 août, au Palais des congrès de Montréal. Cette activité comportera une assemblée jeunesse qui sera jumelée à l'École d'été de l'INM et à un festival de la participation citoyenne.

UN ACTEUR RECONNU DANS LES MÉDIAS / UNE MISSION DE MIEUX EN MIEUX COMPRIS

Si l'INM est sollicité par diverses organisations, il le doit à la qualité de son équipe, à l'originalité de ses méthodes et, aussi, à sa notoriété grandissante.

Dans la foulée d'une couverture sans précédent en 2006-2007, l'INM a connu en 2007-2008 un rayonnement médiatique de plus grande ampleur encore. Nous avons recensé plus d'un millier d'articles portant sur l'INM dans les principaux canaux de diffusion, soit 272 dans les journaux et magazines, 279 à la radio et à la télévision, ainsi que près de 400 sur le Web. Ce décompte exclut les publicités retenues par l'INM. Le total atteint donc près du double de l'an dernier. Les forums de l'INM pour la commission Bouchard-Taylor, l'École d'été 2007 et *L'annuaire du Québec 2008* se démarquent dans cette revue de presse.

La Presse le dit!

« La commission Bouchard-Taylor aurait tenu cette seule assemblée que ses travaux auraient été utiles. (...) Le forum, organisé (très bien) par l'Institut du Nouveau Monde, de Michel Venne, s'est déroulé dans un climat de grande sérénité, de bonne humeur même. L'observateur pouvait seulement se réjouir de l'extraordinaire richesse qu'apportent au Québec ces immigrants à la fois francophones et porteurs d'autres cultures. »

– André Pratte, « Le confort et l'ignorance », éditorial principal du mardi 30 octobre 2007, La Presse.

Cette couverture médiatique a été marquée à la fois par la diversification des médias et une grande densité de contenu.

C'est ainsi, d'une part, que l'INM a été vu et entendu largement à Radio-Canada et dans *Le Devoir*, mais aussi plus que jamais auparavant sur le réseau TVA, sur TQS, aux stations de radio 98,5 FM et Info 690, dans *La Presse* et d'autres quotidiens GESCA, les journaux du groupe Quebecor, les quotidiens urbains *Métro* et *24 heures* et plusieurs médias régionaux. Soulignons une percée significative du côté anglophone dans *The Gazette*, sur CBC radio et télé, CTV, Global, 940 News et dans *Macleans.ca*. Sur le Web, en plus des grands sites consacrés à l'actualité tels que *Radio-Canada.ca*, *Cyberpresse*, *Canoë* et *Corus Québec*, de nombreux autres sites très variés ont diffusé des informations intéressantes sur l'INM, notamment l'APEM (Agence de presse étudiante mondiale), *À l'écoute des citoyens* (Site de la gouverneure générale du Canada), AMEQ et ÉFA (réseaux d'information en éducation), *TakingITGlobal* et BIJ (communautés jeunesse internationale), *Média Mosaïque* (communautés culturelles), CPF (Conseil des parents francophiles), le Portail de l'environnement du Québec, FIQ (Infirmières du Québec) et le Réseau d'information municipale (RIM)

La qualité des contenus a été d'autre part remarquable, que ce soit pour la couverture générale des événements, les commentaires ou encore les entrevues de fond. En plus de dizaines d'interventions dans la plupart des principaux médias du Québec, le directeur de l'INM a accordé des entrevues majeures à Rima Elkouri «La boîte à idées de Michel Venne», chronique «Tête-à-Tête» dans *La Presse*, à Christiane Charette (Radio-Canada, Première Chaîne), à Benoit Dutrizac et Isabelle Maréchal sur 98,5 FM, à Marie-France Bazzo (*Bazzo.tv. Télé-Québec*), à Pierre Maisonneuve (*Maisonneuve en direct. Radio-Canada, Première Chaîne*), à Michel Desautels et Joanne Prince (*Desautels. Radio-Canada, première chaîne*) et à Michel Viens de RDI en direct. Notons au passage que *Le Journal de Montréal*, en octobre 2007, a sélectionné Michel Venne comme l'une des 25 personnalités les plus influentes du Québec (19^e rang).

De très nombreuses entrevues avec des personnalités associées aux diverses activités de l'INM viennent évidemment compléter la revue de presse. Il faut relever dans l'ensemble que la mission de l'INM est manifestement de mieux en mieux comprise, décrite et expliquée par les journalistes à travers les reportages et entrevues.

Enfin, soulignons que c'est au cours de l'hiver 2008 que se sont déroulées les démarches qui ont mené à la publication du cahier *Entrepreneuriat social* dans le journal *Les Affaires*, en partenariat avec l'INM.



INTERNET : PRÈS DE 60 000 VISITEURS UNIQUES

La fréquentation du site Web de l'INM a progressé de 20 % au cours de la dernière année. Le site a reçu plus de 90 000 visites en 12 mois, soit 20 000 de plus que l'année précédente.

Le fait remarquable est que les deux tiers de ces visites sont le fait de visiteurs uniques. En une année, 56 977 personnes différentes ont pris des nouvelles de l'INM sur son site Web.

L'INM a aussi créé cette année un portail différencié pour À go, on change le monde!, et un projet est en cours pour y créer une communauté de pratique virtuelle pour les jeunes entrepreneurs sociaux.

Au printemps 2008, un nouveau portail, www.mojiesigne.org, a été créé en collaboration avec la firme Ruze communication pour la Grande Déclaration. La mise en ligne de ce site Web, en juin 2008, a permis de faire progresser le nombre de signataires de la Déclaration de 2 300 à 5 500 en deux mois. Le site répertorie les engagements de tous les signataires par pays et, pour le Québec, par région. Les engagements sont consultables par un clic sur le territoire concerné sur une carte du monde et une carte du Québec.

Le contenu du site Web de l'INM a été transféré sur une nouvelle plate forme qui permettra prochainement aux internautes de communiquer entre eux.

Enfin, l'INM est apparu sur Facebook au cours de l'année.

UN LÉGER SURPLUS BUDGÉTAIRE

Témoin de la croissance de l'organisation, le budget de l'INM a fait un bond de 37 % en 2007-2008 pour atteindre 1,65 million de dollars.

Cinquante-cinq pour cent du financement de l'INM était de source privée, 14 % de source publique et 25 % en autofinancement. L'autofinancement inclut les frais d'inscription aux activités, la vente des publications, les frais d'adhésion des membres, les dons et la commercialisation des services de l'INM. La diversité des sources de financement de l'INM est un gage de son indépendance.

Les sources privées incluent diverses commandites d'événements. Elles sont principalement constituées, cependant, et ce pour un total de 675 000 \$, des contributions de deux importantes fondations, soit la Fondation Lucie et André Chagnon et la Fondation de la famille J. W. McConnell. Leurs contributions servent à financer le fonctionnement de l'INM ainsi que des programmes particuliers : le programme Santé et citoyenneté pour l'une et À go, on change le monde! pour l'autre.

● ● ● L'ANNÉE DE L'INM EN UN COUP D'ŒIL

Au plan du financement privé, l'année 2007-2008 a été marquée par deux nouvelles importantes. La Caisse d'économie solidaire Desjardins est devenue co-fondateur du programme À go, on change le monde! et, à ce titre, a conclu avec l'INM un accord de financement de trois années, renouvelable pour deux années supplémentaires. De son côté, l'organisation internationale Ashoka est entrée dans le groupe des partenaires de l'INM dans le cadre d'une entente de trois ans liée à l'élection du directeur général de l'INM, Michel Venne, comme *FELLOW* de ce réseau mondial d'innovateurs sociaux.

Les dépenses de l'INM ont crû dans la même proportion. Au final, l'INM dégage un léger surplus budgétaire de 20 352 \$ pour l'année. L'INM affiche un surplus accumulé depuis sa fondation de 49 136 \$. Quelque 57 % des dépenses de l'INM vont à la rémunération, ce qui est normal pour une organisation de services. L'INM comptait à la fin de l'année financière une vingtaine d'employés.

Les états financiers vérifiés complets figurent à la fin du présent rapport.





Linda Vallée
Directrice générale adjointe

Sociologue de formation, Linda Vallée appuie le directeur général dans ses fonctions et le remplace au besoin. Elle est responsable de dossiers majeurs, notamment le Rendez-vous sur le développement durable à Montréal. Elle participe au développement des programmes et des projets et conseille les chargés de projets. Elle possède une longue expérience dans différents domaines, acquise à la fois par une belle carrière professionnelle et des engagements bénévoles stimulants dans des domaines aussi diversifiés que la santé et le développement économique local.



Ronald Longpré
Directeur administratif

Diplômé en comptabilité de l'École des Hautes Études Commerciales ainsi qu'en gestion des ressources humaines et informatiques, Ronald Longpré a été associé principal au Groupe DBSF. Il a œuvré dans plusieurs secteurs pendant plus de 20 ans à titre de directeur des services administratifs et collectifs, comme responsable des activités financières, de régie, d'approvisionnement et d'administration des avantages sociaux. Il a aussi été analyste financier et vérificateur chez Gosselin et associés, comptables agréés. Depuis deux ans, nous lui avons confié la direction des services comptables ainsi que la gestion des ressources matérielles et informatiques.



Alexandre Meunier
Coordonnateur, Programmes jeunesse

Alexandre Meunier détient une maîtrise en histoire axée sur les relations internationales. Il a réalisé ses études au Québec, en France et en Allemagne et a travaillé comme chercheur au Centre Marc Bloch pour les sciences sociales à Berlin. Il a été membre du conseil d'administration du Centre québécois du droit de l'environnement et de celui de la troupe de théâtre d'intervention Mise au jeu. Il travaille à l'Institut du Nouveau Monde depuis mars 2004 et occupe la fonction de coordonnateur des programmes jeunesse. Il représente l'INM à la Commission de l'éducation à la citoyenneté des Laurentides, de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent et de Montréal. Il est régulièrement invité à donner des conférences sur les méthodes développées par l'INM en matière d'engagement des jeunes. Il a publié à l'automne 2007 pour le compte du Conseil permanent de la jeunesse du Québec un ouvrage portant sur le développement durable à l'intention des jeunes, intitulé *Durablement vôtre!*



Sophie Gélinas
Coordonnatrice, À go, on change le monde!

Sophie Gélinas est impliquée dans les activités de l'Institut du Nouveau Monde depuis 2004. D'abord membre et participante à la première édition de l'École d'été, elle a créé bénévolement le *Quotidien de l'École d'été* en 2005. En 2006, elle a fondé le programme *À go, on change le monde!*, destiné à soutenir les jeunes entrepreneurs sociaux. Elle en est aujourd'hui la coordonnatrice. En 2007, elle a dirigé, avec Miriam Fahmy, le magazine de l'entrepreneuriat social *À GO*.

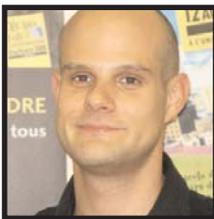
Détenant un baccalauréat et une maîtrise en science politique, Sophie Gélinas a participé à des échanges universitaires avec l'Institut d'études politiques de Grenoble et avec l'Université Antilles-Guyane. Elle a obtenu en 2006 un diplôme en pédagogie de l'enseignement supérieur et a complété en 2008 un diplôme en gestion. Ses expériences professionnelles sont diversifiées: responsable des communications, de l'organisation de rencontres internationales ou encore de la recherche pour différentes organisations citoyennes ou jeunesse, Sophie a également été active en journalisme ainsi que dans le mouvement étudiant et de l'économie sociale. Son parcours vise toujours le même objectif: susciter l'innovation et le changement social par la participation citoyenne.



Miriam Fahmy
Coordonnatrice, Publications
Codirectrice, L'annuaire du Québec

Miriam Fahmy a participé en 2004 à la mise sur pied de l'École d'été. Depuis 2006, elle est responsable des publications de l'INM. Elle dirige notamment *L'annuaire du Québec* et *À GO*, le magazine de l'entrepreneuriat social (avec Sophie Gélinas). Elle donne des conférences sur l'engagement et la citoyenneté. Spécialisée en sociocritique et en analyse du discours, elle détient une maîtrise

en langue et littérature françaises de l'Université McGill ainsi qu'un baccalauréat en administration des affaires de HEC Montréal. Elle a travaillé comme chercheuse et rédactrice en politique, communications et marketing. Combinant sa passion pour les affaires culturelles, politiques et sociales et son intérêt pour l'écriture, elle a été journaliste pigiste pendant une dizaine d'années, à l'écrit comme à la radio. Engagée, Miriam Fahmy s'implique tant au niveau local qu'à l'international. Elle siège au comité local de son arrondissement pour Projet Montréal. Elle milite pour la justice sociale dans divers organismes. En 2006, elle a effectué un stage de coopération de six mois au Niger. Elle fait de la permaculture sur son balcon, de la couture dans son salon et du théâtre dans la rue. À l'identité plurielle, Miriam est chez elle partout et nulle part.



Stéphane Dubé
Coordonnateur, Participation et engagement

Stéphane Dubé se passionne pour les enjeux entourant la prise en main des collectivités, la résolution de problèmes sociaux et la prise de décision collective. Détenteur d'un baccalauréat en management et en systèmes d'information organisationnels et d'une maîtrise en management, il s'intéresse plus particulièrement aux dynamiques et processus de gouvernance. Il a exercé dans le domaine de la gestion et des systèmes d'information dans les milieux public, parapublic, privé et

communautaire. Il a été membre de l'INM dès ses débuts et a siégé au conseil d'administration de 2006 à 2008 jusqu'au moment où il a rejoint l'équipe afin de relever le défi du réseau de l'INM en tant que coordonnateur à la participation et à l'engagement.



Marie-Pierre Rouette
Chargée de projet

Marie-Pierre Rouette est à l'emploi de l'INM depuis 2004 et a notamment contribué à la mise sur pied de la première École d'été. Responsable de la programmation, elle a contribué à l'élaboration du contenu et à la réalisation d'un bon nombre d'événements de l'INM. En 2007, elle a notamment été responsable de la tenue des quatre forums nationaux de consultation organisés pour le compte de la commission Bouchard-Taylor ainsi que de la programmation des activités de l'École d'été. Elle détient une maîtrise en science politique de l'Université McGill et s'intéresse principalement à la politique canadienne et, plus spécifiquement, à l'analyse électorale fédérale. À titre personnel, elle a participé à quelques missions de spécialisation au Parlement d'Ottawa et d'observations internationales, notamment en Russie, en Israël/Palestine ainsi qu'au Pérou, pour le compte de l'Organisation des États américains.



Geneviève Baril
Chargée de projet, Pont interculturel

Geneviève Baril détient un baccalauréat et une maîtrise en science politique de l'UQAM. Son mémoire de maîtrise porte sur le modèle québécois de gestion de la diversité culturelle, autrement appelé l'interculturalisme. Parallèlement à ses études, Geneviève travaille à l'INM à titre de chargée de projet du programme Pont interculturel. Depuis février 2008, elle siège au Conseil national sur l'éthique et le vieillissement, mis en place par le Conseil des aînés du Québec. De plus, elle s'implique au sein du comité éditorial de la revue *Les Cahiers du 27 juin* et elle vient de compléter un mandat de deux ans au sein du Groupe de travail sur les jeunes, mis en place par le Conseil du statut de la femme. De 2001 à 2004, elle a occupé la vice-présidence du Conseil permanent de la jeunesse. Geneviève Baril a siégé à plusieurs conseils d'administration et participé à plusieurs missions internationales dont le Trek des femmes pour le développement et la paix au Népal, à l'initiative du Centre d'étude et de coopération internationale (CECI).



Jean-François Méthé
Coordonnateur, Liaison et logistique

Depuis janvier 2005, Jean-François Méthé planifie, organise et coordonne les opérations logistiques à l'INM en soutien aux activités de la programmation et aux événements. Anthropologue de formation, il a occupé diverses fonctions au ministère des Affaires étrangères, au Conseil privé, à la Commission canadienne pour l'UNESCO et à Santé Canada. Il a été documentaliste, consultant pour l'Agence canadienne de développement international (ACDI) dans la gestion du Fonds canadien d'initiatives locales, agent d'information, agent de recherche et agent de liaison. Il a aussi participé à l'organisation d'événements internationaux tels que le Forum des gens d'affaires des Amériques (ABF), l'assemblée générale de l'Organisation des États américains et le Sommet des Amériques.

● ● ● L'ÉQUIPE DE L'INM



Rajae Nuiji
Adjointe administrative

D'origine marocaine, arrivée au Québec en 2001, Rajae Nuiji, titulaire depuis 1990 d'un diplôme en informatique de gestion-secrétariat, est l'adjointe administrative de l'Institut du Nouveau Monde depuis 2005. Elle s'occupe de la comptabilité, de la paie et de la gestion des membres et des participants aux différents événements organisés par l'INM au cours de l'année, ainsi que des envois de courriels à nos abonnés à la lettre mensuelle et des différentes capsules d'information de l'Institut. Vous la croiserez certainement à l'accueil où elle est toujours présente pour vous souhaiter la bienvenue à nos événements et pour répondre à vos questions.



Audrey McKinnon
Chargée de projet

Audrey McKinnon est chargée de projet à l'INM depuis l'été 2006. D'abord responsable du recrutement à l'École d'été et de la gestion des bénévoles, elle a aussi contribué au projet de Grande Déclaration, à l'École d'hiver et, plus récemment, à l'événement Festif et engagé réalisé à l'Espace 400^e à Québec. Elle collabore présentement à différents projets de l'INM en assurant la régie d'événements. Diplômée en animation et recherches culturelles, Audrey poursuit une maîtrise en management à HEC Montréal où elle s'intéresse à la gestion partenariale des problématiques sociales. Engagée dans les milieux jeunesse et pour l'éducation, elle a été directrice et chargée de projet dans le milieu communautaire, a assumé des postes d'officier au sein d'associations étudiantes et s'intéresse à l'action politique et à la culture. Audrey se consacre maintenant à un tout nouvel engagement: un charmant petit garçon.



Aude Lecointe
Chargée de projet

Aude Lecointe est chargée de projet à l'INM depuis 2006. Animée par le développement de la société, elle possède huit années d'expérience de travail dans le secteur de la participation citoyenne, de la concertation et de la mobilisation des acteurs. Polyvalente, elle a une riche expérience en analyse stratégique, recherche, organisation d'événements, animation et coordination d'équipes et développement de partenariats. Elle a coordonné en 2007 le Rendez-vous stratégique de l'INM sur la culture et est aujourd'hui impliquée dans divers projets de consultation, de concertation et de mobilisation au Québec. Par le passé, elle a œuvré auprès du Forum international de Montréal, du Bureau international des droits des enfants et de l'UNICEF. Elle a aussi travaillé avec des organisations de pays du Sud et des acteurs de divers secteurs dans une approche interculturelle, intersectorielle et participative. Aude Lecointe détient un baccalauréat en sciences politiques ainsi qu'une maîtrise en administration. Elle est originaire de France et est résidente permanente au Québec.



Lynda Champagne
Chargée de projet, Grande Déclaration

Membre de l'INM depuis les tous débuts, Lynda champagne a d'abord intégré à son enseignement collégial en philosophie la méthode et les résultats des Parcours citoyens issus de nos écoles d'été. Elle s'est jointe à notre équipe en janvier 2007 où elle a agi à titre de coordonnatrice pour Montréal du Rendez-vous sur la culture et comme chargée de projet responsable de la Grande Déclaration. À ce titre, elle a accompagné les jeunes dans le processus d'écriture et de discussion d'amendements et dans l'adoption du texte final. Ce dernier, proclamé à Québec le 12 août 2008, s'intitule «Déclaration jeunesse de Québec: Appel à l'engagement». Dans la dernière année, elle a mis sur pied un réseau d'ambassadeurs nationaux et internationaux qui ont diffusé et utilisé la Grande Déclaration comme outil d'animation démocratique. Ceux-ci ont ainsi convié des centaines de leurs concitoyens à s'engager concrètement pour bâtir un monde plus juste, plus ouvert et plus solidaire. Lynda a aussi donné plusieurs conférences sur la démocratie, la participation et l'engagement citoyens. Mme Champagne est diplômée en philosophie à l'UQAM.



André Fortin
Chargé de projet, Animation créative

André Fortin est psychosociologue et détient une maîtrise en communication axée sur le changement. Il a une pratique de 15 ans comme intervenant social, chercheur et travailleur autonome dans des mandats de gestion de projets, de formation, d'animation et de conception d'outils pédagogiques. Personne polyvalente autant au plan professionnel qu'artistique, il s'intéresse depuis une décennie aux processus créateurs et aux approches participatives. Il a élaboré des stratégies éducatives pour le Cirque du soleil, la Commission des droits de la personne (CDPDJQ), des groupes communautaires ou encore la Ville de Montréal. Il a été responsable de l'éducation du public pour l'organisme de coopération internationale SUCO de 2004 à 2006. Depuis janvier 2007, il est chargé de projet en programmation et animation créative à l'Institut du Nouveau Monde.



Marie-France Duranceau
Chargée de projet, Santé et citoyenneté et Jeunes, sciences et démocratie

Marie-France Duranceau est chargée de projet du programme Santé et citoyenneté et du programme Jeunes, science et démocratie. Elle détient une maîtrise en science politique de l'UQAM et un baccalauréat en science politique et études du Moyen-Orient de l'Université McGill. Elle possède plusieurs années d'expérience de recherche en science sociales, notamment en éducation des adultes (UQAM). Dans le cadre de son travail à l'Institut de coopération pour l'éducation des adultes, elle a rédigé un portrait de l'éducation des adultes au postsecondaire (2005). Elle a oeuvré dans le milieu communautaire et dans les médias. Ces diverses expériences de travail l'ont amenée à développer ses capacités de gestion de projet et ses habiletés à travailler en équipe.



Katia Bohémier
Chargée de projet, Entrepreneuriat social

Katia Bohémier détient une maîtrise en science politique de l'Université de Montréal et a suivi une formation d'études supérieures en gestion à l'École des Hautes Études Commerciales. Après avoir œuvré au sein du Groupe de recherche sur les transformations sociales et économiques, elle a travaillé pour le Bureau du Conseil privé en tant qu'analyste médiatique. Elle a ensuite œuvré au World Trade Centre Montréal où elle outillait des PME exportatrices par le biais de services conseils, de formation et d'études de développement et de diversification de marchés internationaux. Elle a joint les rangs de l'Institut du Nouveau Monde en 2007 en tant que chargée de projet en entrepreneuriat social. Dans le cadre du programme À go, on change le monde!, elle offre des conseils aux jeunes entrepreneurs sociaux qui lancent des projets pour changer le monde, anime des groupes de discussion, contribue au rayonnement de ce concept entrepreneurial engagé, notamment par des présentations, et participe à l'élaboration de la programmation pour plusieurs activités de l'INM.



Bertrand Jesné
Assistant administratif

Bertrand Jesné détient un diplôme d'études professionnelles en bureautique. Après plus de 15 ans d'expérience pertinente en France, il s'installe au Québec et rejoint l'équipe dynamique et innovante de l'Institut du Nouveau Monde où il partage avec enthousiasme sa polyvalence, son savoir-faire et son savoir-être. En tant qu'assistant administratif, il est un soutien apprécié, sollicité et efficace dans l'organisation d'activités citoyennes, notamment l'événement incontournable, estival et annuel, l'École d'été.



Alexandre Germain
Boursier FQRSC-INM

Alexandre Germain est étudiant au doctorat en science politique à l'Université du Québec à Montréal et boursier du programme de recherche en milieu de pratique du Fonds de recherche sur la société et la culture (FQRSC), en collaboration avec l'INM. Le doctorat d'Alexandre porte sur les défis posés par la question territoriale au Québec. Ses travaux l'amènent donc à travailler avec les Autochtones. Alexandre s'est vu confier le mandat du volet autochtone du Pont interculturel. Il a principalement travaillé à la programmation et à l'animation du contenu autochtone de l'édition 2008 de l'École d'été, en collaboration avec les principaux organismes autochtones du Québec. Grâce à ce travail de rapprochement entre Autochtones et Québécois, Alexandre s'est vu remettre des mains de Ghislain Picard, grand chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador, un symbolique et traditionnel bâton de la parole. Alexandre est géographe de formation, ayant complété son baccalauréat à l'Université Laval et sa maîtrise à l'Université McGill. Il détient aussi un certificat en études russes obtenu grâce à un séjour d'un an à l'Université d'État des sciences humaines de Moscou.



François P. Robert
Boursier FQRSC-INM

François P. Robert est nouvellement boursier-stagiaire au Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC) avec l'INM au doctorat conjoint en communication (UQAM) avec M. Pierre Mongeau. Il est aussi chargé de cours depuis trois ans au département de communication sociale et publique de l'UQAM. François est détenteur d'une maîtrise en communication pour laquelle il a reçu la mention Lucien-Caron du meilleur mémoire de maîtrise de l'Association de recherches en communication du Québec (ARQ). Il a aussi poursuivi une année de stage académique à Genève à l'Institut universitaire d'étude du développement (IUED) pour suivre des cours de master en études du développement. Son diplôme de premier cycle est en psychosociologie de la communication. Actuellement, il est président de l'organisme Droit de cité, ayant pour mission d'intervenir auprès des jeunes par une action en deux volets : le monde du travail et l'engagement citoyen.



Pierre-Luc Gravel
Chargé de projet, bureau de Québec

Ancien directeur général de la Table de concertation des forums jeunesse régionaux du Québec (TCFRQ), il a été l'idéateur du 4^e Congrès du mondial des jeunes qui s'est tenu à l'été 2008 à Québec. Il travaille depuis novembre 2007 à titre de responsable du bureau de Québec de l'Institut du Nouveau monde. Chargé de projet pour la dernière École d'été de l'INM, il s'occupe aussi des dossiers ayant trait à la francophonie des Amériques, au démarchage général de l'Institut, au projet de Rendez-vous stratégique sur les régions et à la programmation d'activités à l'INM dans la région de Québec.

Roch Bilodeau
Conseiller en communications

En charge des stratégies et des relations de rayonnement médiatique de l'INM, Roch Bilodeau a été conseiller principal au Cabinet de relations publiques NATIONAL, la plus importante firme du genre au Canada, où il a participé à des projets majeurs de communication marketing et d'affaires publiques. Il a été auparavant éditeur principal et cadre de la rédaction au journal *La Tribune de Sherbrooke* de la chaîne Gesca. Roch Bilodeau a également oeuvré au sein du réseau de la santé et des services sociaux ainsi que pour la Société canadienne de la Croix-Rouge.

- Les membres
- Les participants
- Les bénévoles
- Les régions
- Les partenaires



LES MEMBRES

Près de 1 500 membres

Le nombre de membres de l'INM a continué de croître, en 2007-2008, pour se rapprocher des 1 500. La croissance du membership a toutefois ralenti, et le rôle et la place des membres à l'INM a fait l'objet de décisions au conseil d'administration. Un nouveau poste a été créé au sein de l'équipe de permanents pour encadrer la participation et l'engagement des membres au sein de l'INM.

Le développement de l'INM comme un réseau de citoyens a d'ailleurs été identifié comme le premier défi stratégique de l'INM au cours des cinq prochaines années. L'INM s'est fixé comme objectif de doubler le nombre de ses membres.

Un comité consultatif a été créé. Celui-ci est formé de membres actifs de l'INM provenant de plusieurs régions du Québec. Ce comité a débattu au cours de l'année d'éléments de programmation de l'INM et des structures à mettre en place pour favoriser la participation des membres. Son mandat se termine à l'automne 2008.

Le membership de l'INM est diversifié sur les plans de l'âge et de la provenance géographique. Toutefois, les données indiquent une nette concentration à Montréal et sa région. Ceci s'explique notamment par le fait que la majorité des activités de l'INM se déroulent dans la métropole. L'INM a l'intention de remédier à cette situation.



QUELQUES STATISTIQUES : MEMBRES (TOTAL : 1 459) AU 31 MARS 2008 :

Membres réguliers	565	38,73 %
Membres à prix réduit	821	56,27 %
Membres associatifs	60	4,11 %
Membres corporatifs	13	0,89 %

Femmes	672	46,06 %
Hommes	787	53,94 %

Le plus jeune membre a 19 ans
 Le membre le plus âgé a 90 ans

Moins de 20 ans	1	0,07 %
20-29 ans	181	12,41 %
30-44 ans	290	19,88 %
45-54 ans	239	16,38 %
55-64 ans	278	19,05 %
65 ans et +	191	13,09 %
Pas d'âge sur la fiche	279	19,12 %

Régions

Abitibi-Témiscamingue	22	1,51 %
Bas-Saint-Laurent	18	1,23 %
Centre-du-Québec	11	0,75 %
Chaudière-Appalaches	11	0,75 %
Côte-Nord	4	0,27 %
Estrie	69	4,73 %
Gaspésie-Îles-de-La-Madeleine	19	1,30 %
Lanaudière	28	1,92 %
Laurentides	28	1,92 %
Laval	39	2,67 %
Mauricie	19	1,30 %
Montérégie	121	8,29 %
Montréal	727	49,83 %
Outaouais	55	3,77 %
Québec	182	12,47 %
Saguenay-Lac-Saint-Jean	50	3,43 %
Région non mentionnée sur la fiche	45	3,08 %

Hors Québec

Ontario	7	0,48 %
États-Unis	1	0,07 %
Tunisie	1	0,07 %
République démocratique du Congo (RDC)	1	0,07 %
Manitoba	1	0,07 %

LES PARTICIPANTS

Plus de 10 000 citoyens mobilisés en 2007-2008



Les activités organisées par l'INM rejoignent un nombre croissant de citoyens et de citoyennes. Nous évaluons à plus de 10 000 le nombre de personnes ayant participé à l'une ou l'autre des activités de l'INM. Cela exclut le nombre d'internautes ayant fréquenté le site www.inm.qc.ca (plus de 60 000), les lecteurs de *L'annuaire du Québec* (plus de 3 000 exemplaires vendus en 2007) et de ses suppléments, les lecteurs de journaux et les auditeurs des médias électroniques qui ont pris connaissance de l'un ou l'autre des 1 000 articles ou entrevues publiés ou diffusés au cours de l'année, et les milliers de personnes qui ont assisté à des conférences diverses.

Le Rendez-vous stratégique de l'INM sur la culture a attiré quelque 1 500 personnes dans 11 villes du Québec, ce chiffre en incluant les conférenciers (une centaine).

L'édition 2007 de l'École d'été a battu des records de participation avec 850 inscrits. (Nous avons battu ce record en 2008 avec plus de 1 000 participants). La participation à l'École d'été est de plus en plus diversifiée et elle permet de rejoindre une proportion importante de personnes issues de l'immigration et des minorités. Un premier contingent d'une vingtaine de participants d'origine amérindienne était de la partie en 2007 (plus du double ont participé à l'édition 2008). La participation internationale est elle aussi en hausse.

Près de 800 personnes étaient présentes à l'un ou l'autre des quatre forums nationaux organisés par l'INM pour le compte de la commission Bouchard-Taylor. Une très forte proportion de ces participants étaient issus de l'immigration. Le forum sur les musulmans québécois a attiré à lui seul plus de 130 Québécois et Québécoises d'origine arabe ou de foi musulmane. Un contingent important de jeunes de la communauté juive était inscrit à celui sur les jeunes.

Le programme À go, on change le monde! attire toujours plus d'adeptes de l'entrepreneuriat social. Quelque 250 personnes ont participé à la première Journée de l'entrepreneuriat social, organisée par l'INM en août 2007, et 150 à la première rencontre du réseau des jeunes entrepreneurs sociaux. L'INM accompagne quelques 70 projets d'entreprise à travers le Québec.

Plus de 500 personnes ont fréquenté les ciné-débats ONF-INM présentés une fois par mois au cinéma ONF à Montréal. Cinq cents autres ont participé aux projections orga-

nisées avec Hugo Latulippe de ses *Manifestes en série*, au printemps 2008, dans cinq villes du Québec.

Près de 200 personnes ont assisté aux lancements de l'ouvrage *La culture, notre avenir*, bilan du Rendez-vous stratégique de l'INM, organisés à Sherbrooke et à Québec. Près de 300 étudiants du collégial ont participé aux nano-débats organisés par l'INM dans huit cégeps québécois dans le cadre de son programme Jeunes, science et démocratie.

Enfin, 5 500 personnes de plus de 60 pays ont exprimé leur engagement en ratifiant la Grande Déclaration sur le site moijesigne.org.

Dans son plan stratégique des cinq prochaines années, l'INM annonce son intention de mettre l'accent sur la qualité de la participation autant que sur sa quantité, en réservant à la parole des citoyens et des citoyennes au moins 60% des plages horaire de ses activités, privilégiant ainsi les activités de type forum à celles du genre conférence. Il compte également mieux utiliser les nouvelles technologies de l'information pour favoriser une plus grande participation.

LES BÉNÉVOLES

Près de 400 bénévoles sur le pont en 2007-2008

Le conseil d'administration de l'INM compte 15 membres.

Une trentaine de personnes ont participé bénévolement à des comités mis sur pied par le conseil d'administration ou dans le cadre de sa démarche de planification stratégique.

De plus, 65 bénévoles ont participé à l'organisation de l'École d'été 2007.

Quelque 300 personnes ont joué un rôle bénévole dans le cadre du Rendez-vous stratégique de l'INM sur la culture, aux échelons régional et national.

LES RÉGIONS

Ouverture d'un bureau à Québec

L'Institut du Nouveau Monde a ouvert un bureau permanent à Québec en 2008, à l'occasion de la tenue à Québec, à l'été 2008 (période non couverte par le présent rapport annuel) de la cinquième édition de son École d'été, dans le cadre des fêtes du 400^e anniversaire de la ville.

Ce bureau est resté ouvert après la tenue de l'École d'été. Il est situé dans le Centre culture et environnement Frédéric Back. Ce centre accueille plusieurs organisations environnementales et culturelles régionales et nationales.

Institut du Nouveau Monde
870, avenue de Salaberry, bureau 107
Québec (Québec) G1R 2T9
Tél: 418 780-4351 • Fax: 418 524-4112

Un comité consultatif régional

À l'automne 2007, le conseil d'administration a formé un comité consultatif sur la programmation de l'INM. Ce comité rassemble des correspondants régionaux de l'INM qui ont participé à l'organisation des Rendez-vous stratégiques de l'INM et de quelques membres du conseil d'administration.

Il est constitué des personnes suivantes: Jules Bélanger (Gaspésie), Sylvie Bergeron (Estrie), Louis Côté (Saguenay–Lac-Saint-Jean), Louis Germain (Québec), Gilles Héon (Lanaudière), Mario Jodoin (Montréal), Guy Latreille (Outaouais), Marilyse Lapierre (Montréal, membre du conseil), Pierre Michaud (Trois-Rivières), Nadia Morin (Bas-Saint-Laurent), Sally Phan (Montréal, membre du conseil), Lionel Robert (Québec, membre du conseil), Céline Saint-Pierre (Montréal, membre du conseil), Mireille Tremblay (Montérégie). Le directeur général de l'INM, Michel Venne, assume la présidence du comité, et le coordonnateur de la participation et de l'engagement de l'INM, Stéphane Dubé, en assure le secrétariat, avec le soutien de Bertrand Jesné.

Le comité a pour mandat de conseiller l'INM sur le contenu de sa programmation. Il s'est prononcé sur certains projets de l'INM. Il doit également réfléchir à la forme des instances à créer au sein de l'INM pour favoriser la participation des membres et sa présence dans les régions. Son rapport est attendu pour la fin de 2008.

Des activités en région

Au cours des dernières années, l'INM a favorisé la création de cercles régionaux bénévoles. Cette formule n'a pas connu tous les succès escomptés. Depuis 2007, l'INM cherche à accroître sa présence en région plutôt sur la base d'activités décentralisées, avec l'aide de correspondants régionaux bénévoles et salariés.

Cette formule a bien servi le Rendez-vous stratégique sur la culture. Au cours de l'année 2007-2008, l'INM a de plus organisé une dizaine d'activités spécifiques dans des régions du Québec : huit ciné-débats avec Hugo Latulippe dans le cadre de ses Manifestes en série, diffusés à Canal D au printemps 2008, et deux lancements de l'ouvrage *La culture, notre avenir*.

L'INM a assuré sa présence en région de plusieurs autres façons. Dans le cadre de son programme Jeunes, science et démocratie, il a organisé des débats sur les nanotechnologies dans huit cégeps. Le cégep François-Xavier-Garneau de Québec a tenu une journée Grande Déclaration. Des membres de l'équipe de l'INM, notamment le directeur général, ont donné plus de 50 conférences dans différentes villes du Québec, à l'occasion de congrès ou dans le cadre d'activités dans des collèges et des universités.

LES PARTENAIRES

Plus de 150 partenaires institutionnels et associatifs

L'INM est au centre d'un vaste réseau de partenaires dans les domaines sociaux, culturels, économiques et politiques. Son caractère non partisan l'amène à tisser des liens avec des organisations de toutes tendances et de tous horizons et ce, dans tous les domaines.

Nous sommes en train de tracer la carte du réseau de partenaires de l'INM, et une information plus détaillée à ce sujet sera présentée dans le prochain rapport annuel. Plus de 150 partenaires institutionnels et associatifs collaborent avec l'INM à divers titres, notamment au financement de ses activités, ce qui garantit son indépendance.

Mentionnons pour l'heure que l'INM a pu compter pour la seule École d'été 2007 sur 42 partenaires différents. Le programme À go, on change le monde! non seulement jouit de la collaboration de la Caisse d'économie solidaire Desjardins, mais compte aussi sur l'appui de plus d'une trentaine de partenaires à travers le Québec. Le recrutement des participants aux forums nationaux de la commission Bouchard-Taylor a été réalisé avec l'aide de dizaines d'organisations des milieux de la diversité culturelle et de l'immigration. L'INM est en relation avec les organismes représentatifs des nations autochtones, dont l'Assemblée des Premières Nations et les Centres d'amitié autochtone du Québec.

UN RÉSEAU DE CITOYENS

Parmi les partenaires majeurs de l'INM, il faut mentionner la Fondation Lucie et André Chagnon, la Fondation de la famille J.W. McConnell, la Caisse d'économie solidaire Desjardins, les Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ), Ashoka, le Congrès juif canadien, Oxfam-Québec, la Commission canadienne de l'UNESCO, le Secrétariat à la jeunesse, le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes, le Secrétariat aux affaires autochtones, le ministère de l'Éducation, celui du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, celui de l'Environnement, du Développement durable et des Parcs, celui de l'Immigration et des Communautés culturelles, l'Agence canadienne de développement international (ACDI), Patrimoine canadien, Alcoa, CGI, la CSN, la CSQ, la FIQ, la FTQ et son fonds de solidarité, le Chantier de l'économie sociale, le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité, l'Association francophone pour le savoir (Acfas), l'École nationale de l'humour, plusieurs cégeps, le Conseil supérieur de la langue française, le Directeur général des élections, Fondation, *Le Devoir*, *Le Soleil*, *Les Affaires*, l'Office national du film du Canada, la Société du 400^e anniversaire de Québec, la Société de développement économique Ville-Marie, plusieurs corporations de développement économique communautaire dont celle du Plateau-Mont-Royal-Centre-Sud, le CSSS Jeanne-Mance, le CSSS de la Montagne et nombre d'autres.

Prévention^{MD}

Fondation Lucie
et André Chagnon

THE J.W. McCONNELL
FAMILY FOUNDATION

**LA FONDATION DE LA
FAMILLE J.W. McCONNELL**

LA RÉFÉRENCE EN PARTICIPATION CITOYENNE ● ● ●



- Les produits et les services de l'INM
- Les forums nationaux Bouchard-Taylor
- Les Rendez-vous du développement durable Jeanne-Mance
- L'INM au Niger
- Le projet Liens
- La Caravane citoyenne
- Le Pont interculturel
- Santé et citoyenneté
- La Grande rencontre science et société
- Les ciné-débats ONF-INM
- *Manifestes en série*: la tournée régionale
- Un pôle recherche à l'INM



● ● ● LES PRODUITS ET SERVICES DE L'INM



AU FIL DES ANS, L'INM A DÉVELOPPÉ UNE EXPERTISE EN PARTICIPATION CITOYENNE NON PARTISANE QU'IL PEUT MAINTENANT METTRE AU SERVICE DES ORGANISATIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES QUI LE DÉSIRENT. CETTE OFFRE CONSTITUE EN MÊME TEMPS UNE SOURCE DE FINANCEMENT AUTONOME.

L'INM a conçu des méthodes de participation, produit des contenus de conférence, développé une expertise en animation qui portent sa signature : s'informer, débattre et proposer. Il propose des publications de qualité utiles pour l'éducation civique. Il propose divers programmes de formation. Il a aussi conçu, notamment dans le cadre de sa Caravane citoyenne, des outils d'animation destinés au grand public.

Jusqu'à présent, les services offerts par l'INM ont été sollicités par des organisations. Au cours de l'année 2009, l'INM produira un catalogue de ses produits et services et mettra en place un service de mise en marché structuré.



DONNER LA PAROLE AU CITOYEN, CRÉER DES OPPORTUNITÉS DE DIALOGUE ET RÉALISER UN RÉEL RAPPROCHEMENT INTERCULTUREL : VOILÀ LES DÉFIS RELEVÉS PAR L'INM EN 2007 !

À la demande des coprésidents de la Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles, Gérard Bouchard et Charles Taylor, l'Institut du Nouveau Monde a été mandaté pour consulter les citoyens du Québec sur certains thèmes liés aux accommodements raisonnables et à la gestion de la diversité. Au cours de l'automne 2007 et de l'hiver 2008, quatre forums nationaux de consultation citoyenne ont ainsi été mis sur pied.

Les principaux objectifs de cette série de forums nationaux étaient les suivants :

- Informer la commission sur les points de vue de citoyens de plusieurs générations, de plusieurs origines et de plusieurs régions du Québec sur la gestion de la diversité et sur les valeurs communes des Québécois;
- Créer, pendant la période où se déroulaient les travaux de la commission, un esprit et un espace de dialogue entre citoyens d'origines diverses;
- Donner l'occasion à des citoyens de s'exprimer sur les questions qui intéressaient la commission dans un contexte moins formel que celui des autres modes de consultation prévus par la commission, dont les audiences;
- Faire apparaître la diversité des points de vue au sein même des principales communautés concernées;
- Intéresser les médias d'information et la population aux questions relatives à la gestion de la diversité au Québec et aux valeurs communes des Québécois.

L'organisation des forums nationaux a été structurée autour de principes phares. D'abord, ces derniers devaient favoriser le dialogue entre les participants, l'expression des points de vue personnels et la remise en question des idées reçues. Afin d'assurer une participation dynamique et variée, l'INM se devait de recruter parmi les citoyens et non parmi les porte-parole officiels des communautés, cela sans les exclure, mais sans donner à ces derniers une tribune privilégiée ni les inviter de manière spécifique. Enfin, un effort particulier devait être entrepris afin d'ouvrir nos activités à des participants d'origines diverses, incluant des représentants de la société d'accueil et des personnes issues de l'immigration.

Les quatre forums nationaux ont été construits de manière à appliquer la « méthode INM », c'est-à-dire informer, débattre, proposer. Les événements ont été présentés selon le type de public recherché. Un format court (deux heures) a été proposé aux



participants de l'édition 2007 de l'École d'été. Un format long (une journée complète) a quant à lui été proposé au grand public lors des forums de l'automne 2007 et de l'hiver 2008.

QUELQUES RÉSULTATS

Au total, près de 800 personnes auront assisté aux forums Bouchard-Taylor de l'INM. Les participants présents ont fait preuve d'une ouverture étonnante, se sont exprimés avec enthousiasme et ont démontré leur confiance dans leur société. Chaque thématique abordée a toutefois soulevé son lot de questionnements et de débats. L'INM ressort donc inspiré de cet exercice.

> Les jeunes de l'École d'été de l'INM se prononcent

24 août 2007

Nombre de participants : 276

Invité : la troupe de théâtre Mise au Jeu



Cette activité avait pour objectif de recueillir le point de vue de jeunes (ici, les participants de l'École d'été 2007, âgés de 15 à 35 ans) au sujet des accommodements raisonnables et de l'intégration des Québécois issus de l'immigration à la société québécoise. Elle avait également pour but de sonder les participants sur les meilleures façons d'établir des relations et des rapports harmonieux, respectueux et équitables entre les différentes communautés culturelles présentes au Québec.

Tout en nuances et loin d'être unanimes, les jeunes présents lors de cette activité ont tour à tour fait valoir leur ouverture à la diversité et leur attachement à la culture québécoise et au français. L'ambiance était détendue et les échanges empreints d'un profond respect des différences.

> Qui sont les Québécois musulmans ?

28 octobre 2007

Nombre de participants : 152

Invités :

- Rachida Azdouz, psychologue et vice-doyenne de la Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal

- Patrice Brodeur, titulaire de la Chaire du Canada Islam, pluralisme et globalisation
- la troupe de théâtre d'intervention Mise au Jeu

Cette activité donnait l'occasion à des citoyens d'accroître leurs connaissances et de s'exprimer sur la question de l'islam au Québec ainsi que d'informer la commission sur les points de vue de citoyens de plusieurs générations, de plusieurs origines et de plusieurs régions du Québec sur les problèmes (réels ou perçus) de la coexistence avec des personnes de confession musulmane. Ce forum cherchait également à créer un esprit et un espace de dialogue entre citoyens d'origines diverses afin de faire apparaître la diversité des points de vue au sein même des principales communautés concernées.

Très majoritairement composé de personnes de confession musulmane, ce forum a permis de nombreux échanges de points de vue notamment quant à la place de la femme dans l'islam et la laïcité. L'ensemble de la journée s'est déroulé sur un ton positif et a permis de démontrer la très grande diversité de la communauté musulmane du Québec. Si plusieurs se sont réjouis de cette forte réponse, certains ont toutefois déploré la faible participation des Québécois non musulmans à ce forum.

> Une intégration à la québécoise ?

25 novembre 2007

Nombre de participants : 153

Invités :

- Rachad Antonius, professeur au Département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal
- Jean Renaud, professeur au Département de sociologie de l'Université de Montréal

Lors de ce forum, les personnes présentes ont pu entendre les points de vue de citoyens de générations différentes, de diverses origines et de diverses régions du Québec sur le modèle québécois d'intégration. Elles ont également pu s'exprimer sur la question de l'intégration au Québec. Elles ont ainsi pu évaluer les conditions de participation à la société québécoise que représentent la francisation et l'intégration socioéconomique.

Majoritairement composé de personnes issues de l'immigration, ce forum a définitivement permis de confronter les perceptions aux données scientifiques. Les deux théma-

tiques se sont avérées fort pertinentes, et plusieurs ont déploré le manque de temps pour poursuivre les échanges.

> Qu'est-ce qui nous unit ?

3 février 2008

Nombre de participants : 215

Invités :

- Solange Lefebvre, titulaire de la Chaire Religion, culture et société
- Georges Leroux, philosophe

Dernière activité de consultation de la commission, ce forum aspirait à ce que les citoyens présents puissent s'exprimer sur la question des valeurs communes au Québec, notamment sur les valeurs qu'ils priorisent et les projets d'avenir qu'ils trouvent porteurs.

Composé de plus de Québécois d'ascendance canadienne-française que les forums précédents, celui-ci s'est distingué par la très grande variété de points de vue exprimés. Chacun semblait avoir une opinion très personnelle sur ce qui unit les Québécois au-delà de leurs différences. Certaines pistes d'actions ont ainsi été identifiées afin de créer des ponts et d'unifier les différentes communautés autour d'un projet de société commun.

UNE EXPÉRIENCE MUTUELLEMENT ENRICHISANTE

L'INM ressort enrichi et inspiré de son expérience auprès de la commission Bouchard-Taylor : en plus d'avoir eu la chance de participer concrètement à ce débat brûlant d'actualité et de mettre en commun les réflexions d'une multitude d'intervenants, cette collaboration a permis à l'Institut de se faire connaître du grand public. La couverture médiatique de ces événements a d'ailleurs été abondante et très positive... à l'image du climat qui régnait dans ces forums !



CONSTRUIRE ENSEMBLE LES QUARTIERS DE DEMAIN



Le programme des Rendez-vous stratégiques de l'INM a pour objectif de dégager, par des débats ouverts et informés, une vision du Québec dans lequel nous voulons vivre. La démarche fait appel à notre imagination et à notre capacité de nous projeter dans l'avenir. Que ce soit à l'échelle nationale, régionale ou locale, des enjeux se posent auxquels les citoyens sont confrontés.

► L'enjeu du développement durable à l'échelle des quartiers

Le projet des Rendez-vous du développement durable Jeanne-Mance a vu le jour au printemps 2007 lorsque l'INM a été sollicité par le Centre de santé et de services sociaux (CSSS) Jeanne-Mance pour structurer et accompagner un mouvement d'action citoyenne en faveur du développement durable des quartiers centraux de Montréal.

Microcosme social, le territoire couvert par le CSSS Jeanne-Mance connaît des particularités propres, autant que des défis similaires à d'autres territoires en milieu urbain, au Québec, au Canada ou à l'étranger. Il s'étend sur 2 des 18 arrondissements de Montréal, les arrondissements Plateau-Mont-Royal et Ville-Marie, et compte près de 150 000 habitants. Par sa position géographique centrale à Montréal, le territoire Jeanne-Mance, riche de sa diversité, connaît aussi des défis importants en termes environnementaux, économiques, sociaux et de santé.

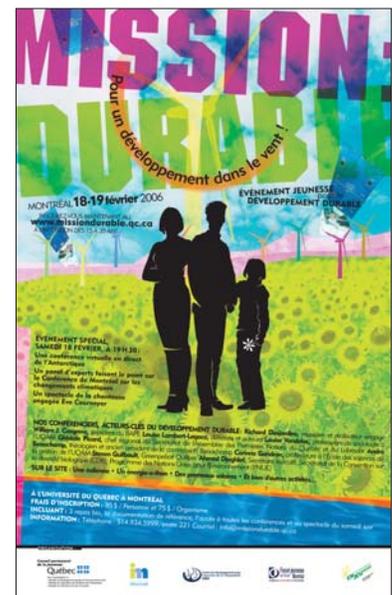
Il paraissait donc essentiel de se rassembler et de débattre pour réfléchir ensemble à l'avenir de ces quartiers.

► La formulation du projet par le dialogue et la concertation

Au cours de l'année 2007-2008, l'INM a élaboré de manière progressive et participative le cadre du projet.

Un comité d'orientation composé d'acteurs clés et de partenaires du CSSS Jeanne-Mance, activement présents sur le territoire Jeanne-Mance, a été formé en vue de définir collectivement les enjeux et objectifs de mobilisation en faveur du développement durable des quartiers centraux.

Entre l'automne 2007 et le printemps 2008, ce comité s'est réuni à quatre reprises. Grâce à l'animation des échanges, aux travaux de recherche et de consultation divers, l'INM, sous la direction de Linda Vallée et grâce à l'implication d'une équipe de travail multisectorielle, a élaboré une proposition de démarche structurée. Le projet, défini et adopté, découle de cette phase de dialogue et de participation des acteurs clés agissant sur le territoire Jeanne-Mance.



► **Le Rendez-vous : une démarche de mobilisation inclusive**

L'objectif des Rendez-vous sur le développement durable Jeanne-Mance est de créer un mouvement de mobilisation locale autour du développement durable, ainsi que de partager et de faire adopter une vision stratégique du développement durable pour le territoire.

Considérant que le développement durable est la responsabilité de tous, le projet Jeanne-Mance s'adresse à l'ensemble des acteurs du territoire : les citoyens et acteurs locaux, les institutions, les entreprises, les arrondissements, les élus et décideurs.

Afin de rejoindre cet ensemble d'acteurs, la méthode privilégiée par le projet et mise au point par l'INM permet d'informer, de débattre et de proposer.

Spécifiquement, la mobilisation sera explorée sous divers modes :

- > Informer/s'informer. « Qu'entend-on par développement durable ? Quelles sont les meilleures pratiques de développement durable dans le monde et en milieu urbain ? Où en sommes-nous sur le territoire ? Quelles sont les principales caractéristiques des quartiers centraux ? Quels sont les principaux enjeux de développement pour la prochaine décennie ? Comment partager la responsabilité du développement ? »
- > Débattre. « Quelle couleur locale donner au développement durable ? Que souhaitons-nous comme type de développement ? Quels sont nos enjeux prioritaires ? Quelles actions entreprendre ? Quelles décisions prendre ? Quelles innovations inspirantes pour le milieu ? Comment assumer nos responsabilités individuellement et collectivement ? »
- > Proposer. « Que proposons-nous comme actions concrètes, échéanciers, engagements ? Que pouvons-nous faire ? Qui sont les porteurs de projet ? Comment favoriser l'engagement de tous vers le développement durable ? Comment s'engager ? Quel sera mon geste, notre geste, votre geste, établi sur les bases de l'apprentissage et des débats préalables ? »

► Vers une programmation variée et articulée

À partir de janvier 2008, une équipe de coordination, formée de professionnels représentant divers organismes, s'est mise en place. L'équipe, sous la coordination de Linda Vallée, se compose de Johanne Lambert, représentante du CSSS Jeanne-Mance, Annie Bérubé, de la Corporation de développement économique communautaire (CDEC) Centre-Sud/Plateau-Mont-Royal, Luc Rabouin, du Centre d'écologie urbaine de Montréal et Aude Lecointe, de l'INM. L'équipe réalise plusieurs démarches de développement de partenariats, de soutien à la mobilisation, d'implication dans des comités et projets de développement durable, d'animation et de communication en vue de la bonne marche du projet. Travaillant en lien étroit avec les partenaires et acteurs du milieu, une programmation variée et articulée a été élaborée incluant, à partir de l'automne 2008, une série de rendez-vous citoyens, communautaires, d'entreprises et d'institutions organisés en collaboration avec les partenaires.

FORMATION EN GOUVERNANCE LOCALE

En octobre 2007, l'INM et l'Association internationale des maires francophones (AIMF) signaient une entente dans le cadre d'un programme subventionné par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) afin de réaliser un projet de formation sur la gouvernance locale à Niamey, capitale du Niger. Ce projet s'inscrit dans un appui à long terme de l'AIMF au Niger aux maires de plusieurs grandes villes (Maradi, Tahoua, Zinder, Niamey). Ce soutien de l'AIMF aux villes et aux communes nigériennes s'est concrétisé de plusieurs façons: appui à l'organisation de la journée des maires du Niger, formations diverses aux maires, aux élus locaux et au personnel administratif des différentes communes sur des sujets aussi variés que la fiscalité, la gestion administrative et le soutien au réseautage des maires de plusieurs pays de la francophonie.



Ce projet s'inscrit aussi dans le cadre du processus de décentralisation qu'a entrepris le Niger depuis son indépendance en 1960, mais de façon plus concrète depuis 1999. Dès lors, le gouvernement reconnaissait et garantissait dans sa Constitution la décentralisation et adoptait de nouveaux textes redéfinissant les circonscriptions administratives, tout en formulant les principes fondamentaux de libre administration des collectivités territoriales. Malheureusement, le processus s'est interrompu à la suite du coup d'État de 1999, mais a repris en 2004 lorsque des élections municipales ont été organisées selon le suffrage universel.

Pour bien comprendre la décentralisation au Niger, il faut savoir que c'est un processus jeune qui comporte plusieurs failles (manque de politiques claires, de soutien aux communes, etc.), où tout le monde semble avancer à tâtons, faisant un pas en avant, deux pas en arrière et qui entraînent des problèmes de mise en œuvre et de compréhension pour l'ensemble des acteurs en ce qui concerne leurs rôles et responsabilités.

Dans le cadre du projet, l'AIMF a choisi de travailler avec l'INM afin de mieux cerner les besoins en formation des cadres municipaux et des maires afin que ceux-ci soient en mesure de travailler plus adéquatement avec la société civile, ainsi que les ONG, les associations et les opérateurs économiques. Le choix s'est porté sur l'INM s'est fait à cause de son expertise dans la mise en place de mécanismes novateurs permettant la prise de parole citoyenne dans le développement local.

LES DEUX PHASES DU PROJET EN 2008

La première phase du projet a consisté en une mission exploratoire incluant un volet de recherche documentaire et des rencontres de plusieurs individus/organisations. Cette phase, qui s'est déroulée de décembre 2007 à mars 2008, avait pour but de dresser un portrait sommaire de la société civile de Niamey et de voir les liens que celle-ci entretient avec le gouvernement local. Nous avons également établi des partenariats en vue de la deuxième phase du projet et pour mobiliser les individus/organisations autour de notre démarche. Sylvie Trudel, chef de mission du projet pour l'INM, a préparé le terrain pour la mission exploratoire et la venue d'André Fortin de l'INM (en charge du volet formation) et de Bruno Leuvrey (AIMF). Au total, plus de 30 rencontres ont eu lieu, avec notamment :

- Des organisations non gouvernementales (ONG) de la société civile, comme l'Association des maires du Niger, Démocratie 2000, l'École instrument de paix-Niger, l'Association des chefs traditionnels du Niger;
- Des ONG internationales comme la SNV (coopération néerlandaise), la GTZ (coopération allemande), Oxfam-Québec;
- Un syndicat: le Syndicat national des enseignants du Niger (SNEN);
- Des opérateurs économiques comme la Chambre de commerce, d'agriculture, d'industrie et d'artisanat du Niger et la Cellule d'appui à l'entrepreneuriat féminin;
- Un réseau d'artistes : le Réseau des arts vivants (RAV);
- Des hauts fonctionnaires comme le Haut commissaire à la modernisation de l'État, le directeur du département de la décentralisation;
- Des responsables de programmes de l'État comme le Programme d'appui communautaire (PAC), le Programme d'appui au démarrage de la décentralisation au Niger (PADDEN);
- Les secrétaires généraux et des maires des cinq communes de Niamey et de la Communauté urbaine de Niamey (CUN).

Ces rencontres nous ont permis d'établir de grands constats sur la décentralisation au Niger et sur des besoins de formation pour la deuxième phase du projet. D'ailleurs, cette phase aura lieu de septembre à décembre 2008. Trois grands événements sont à l'agenda :

1. Un forum d'une journée sur la gouvernance locale et la décentralisation (1^{er} novembre).
Durant cette journée, nous donnerons rendez-vous à une centaine d'acteurs de la société civile et des instances politiques et municipales. Nos objectifs sont de favoriser le réseautage, de sensibiliser les participants aux enjeux de la décentralisation au Niger et de créer un espace de dialogue en vue de partager une réflexion commune sur les défis de la gouvernance locale. Au programme : des sketches théâtraux sur la décentralisation et sur la participation citoyenne, une conférence en duo, une table ronde sur la gouvernance locale participative et un cocktail où la presse sera conviée.
2. Une session de formation sur la gouvernance locale participative (trois jours) qui sera reprise à trois occasions dans les diverses communes de Niamey. Les participants, au nombre d'environ 25, seront issus à la fois de l'administration municipale et de la société civile. Notre principal objectif est de donner des outils en fonction des trois «C» : méthodes de consultation, pratiques de concertation et outils de communication. Des méthodologies participatives comme le jeu de rôle, la mise en situation, l'étude de cas seront privilégiés. Enfin, les espaces de dialogue créés nous permettront de définir des pistes d'action et d'identifier des priorités.
3. Une journée pour dresser le bilan de la démarche et le plan d'action (22 novembre).
Cette journée vise à présenter les priorités d'action dégagées au cours des trois rencontres de formation, à identifier les stratégies à mettre en place pour la mise en oeuvre des priorités identifiées et à déterminer une proposition de suivi pour la mise en oeuvre du projet. Les 100 mêmes personnes invitées le 1^{er} novembre seront conviées à cette journée. Notons qu'il est prévu de constituer un comité de pilotage pour s'assurer de la suite du projet.

En terminant, mentionnons que nous aurons recours à des journalistes et des photographes locaux pour bien documenter la deuxième phase du projet et qu'au début de 2009, nous aurons une idée plus précise de la troisième phase du projet, qui vise principalement à soutenir des initiatives locales.

DONNER LA PAROLE À DES PERSONNES EXCLUES

Le projet LIENS est une concertation de trois organismes : le Regroupement des organismes de promotion du Montréal métropolitain (ROPMM), le Comité régional des associations pour la déficience intellectuelle (CRADI) et AlterGo. La mission du projet LIENS est de soutenir les personnes ayant des limitations fonctionnelles, quel que soit le type de déficience, à exercer leurs responsabilités citoyennes et à faire progresser l'inclusion sociale et l'accessibilité universelle pour l'ensemble de la population.

Pour parvenir à cela, des formations pour développer les habiletés à prendre la parole à des assemblées publiques ont été organisées. C'est ici que l'INM a collaboré au projet en concevant et en animant des formations sur le thème « Osez prendre la parole ! ». Une soirée de rencontre des partenaires et deux journées de formation ont été organisées entre les mois de novembre 2007 et février 2008.

À titre d'exemple, les ateliers ont porté sur comment livrer un message percutant en 30 secondes, comment expliquer un dossier en 3 minutes, comment faire un point de presse avec quelques éléments de mise en scène, comment poser une question clé lors d'une ligne ouverte à la radio, etc. L'utilisation du théâtre comme moyen d'animation est revenu à chaque formation, et les participants ont très bien joué le jeu tout en découvrant des éléments fondamentaux de la communication non verbale. Pour en savoir plus : www.altergo.net/activites/projetliens/formations/

● ● ● LA CARAVANE CITOYENNE



DES OUTILS ADAPTÉS AU GRAND PUBLIC

La Caravane citoyenne est un projet pilote d'animation mettant à l'avant-plan des enjeux locaux et visant à amorcer une réflexion sous forme de pistes d'action. Le projet s'articule autour d'une tournée de festivals de la région des Laurentides et de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. De plus, un événement rassembleur de clôture est à planifier à l'automne 2008. Le projet est piloté par l'Entente sur l'éducation à la citoyenneté des Laurentides et le Forum Jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. L'INM agit comme concepteur/accompagnateur du projet.

Les activités d'animation citoyenne ont été conçues pour être réalisées avec un public diversifié tout en étant ludiques et en demandant peu de temps. Telle une tempête d'idées collectives, les activités (par exemple un gratteux citoyen, un test de l'engagement, une roue de l'avenir,) visent à produire des résultats dans le but de mieux connaître l'état de la participation citoyenne d'une région.



LA PARTICIPATION DE TOUS

Créé en 2006, le projet Pont interculturel de l'Institut du Nouveau Monde s'intéresse à la participation citoyenne des Québécois issus de l'immigration récente, des minorités ethnoculturelles, des Premières Nations et Inuit et de la minorité anglophone. Sa principale finalité consiste à élaborer et à mettre en œuvre des stratégies de mobilisation et de recrutement interculturelles visant à stimuler l'intérêt de ces publics pour les grands enjeux sociétaux auxquels le Québec est confronté et à favoriser leur participation active au débat public et aux activités de l'INM.

Au printemps 2007, une recherche action a été réalisée. Celle-ci poursuivait deux objectifs. D'une part, recueillir le point de vue de 71 jeunes Québécois issus de l'immigration et de 42 représentants d'organismes, intervenant directement ou indirectement auprès d'eux, sur les conditions d'exercice de la citoyenneté et les obstacles à la participation, sur leur conception des rapports interculturels au Québec et sur leur perception de l'INM et de son projet Pont interculturel¹. D'autre part, mettre en œuvre et évaluer une stratégie de mobilisation interculturelle s'adressant spécifiquement aux jeunes de 35 ans et moins issus de l'immigration.

Prenant appui sur les principaux constats de la recherche action, la première stratégie de mobilisation et de recrutement interculturelle, qui repose sur quatre approches², a été déployée à l'occasion de la 4^e édition de l'École d'été de l'INM, en août 2007. L'événement a accueilli un total de 793 jeunes Québécois dont 171 nés à l'étranger (21,56 %) représentant 56 pays⁴, 17 issus de cinq Premières Nations⁵ (2,14 %) et 12 jeunes d'origine juive (1,51 %).

Au cours de l'automne 2007 et de l'hiver 2008, le projet Pont interculturel a collaboré à l'organisation de quatre autres stratégies de mobilisation et de recrutement interculturelles dans le cadre de l'organisation, en collaboration avec la Commission de consultation sur les pratiques d'accommodements reliées aux différences culturelles, de trois forums de citoyens à portée nationale: Qui sont les Québécois musulmans?, L'intégration à la québécoise et Qu'est ce qui nous unit? Au plan des retombées, mentionnons que les participants se répartissaient à chaque fois selon une trentaine de pays de naissance, et la quasitotalité des ateliers de discussion comptait des membres de la minorité anglo-québécoise. Seule ombre au tableau, aucun participant n'était issu des Premières Nations et Inuit.⁶

En décembre 2007, l'INM présentait dans le cadre des audiences publiques de la commission Bouchard-Taylor un mémoire témoignant de la pratique interculturelle dans le domaine



de la participation citoyenne qu'il a développé et expérimenté avec, notamment, la mise en œuvre du projet Pont interculturel.

Par ailleurs, le projet Pont interculturel collabore activement au projet visant à créer une Alliance de recherche université-communauté (ARUC) dans le domaine de la participation citoyenne. À cet égard, il a établi, à l'hiver 2008, un partenariat avec le Centre de recherche interdisciplinaire sur la diversité au Québec (dont le professeur titulaire est Alain-G. Gagnon) pour l'axe participation citoyenne interculturelle.

NOTES

1. Pour de plus amples informations : Mathews, Lorraine, *Le Pont Interculturel, une stratégie de mobilisation interculturelle des jeunes de 35 ans et moins*, rapport préliminaire du projet de recherche action, pour l'Institut du Nouveau Monde, octobre 2007, 145 pages.
2. Pour plus d'information sur les approches, nous vous invitons à consulter : Baril, Geneviève et Michel Venne, *La participation citoyenne des Québécois issus des minorités : l'ultime condition d'une intégration réussie. Les conditions de succès et l'expérience de l'Institut du Nouveau Monde*, mémoire présenté à la Commission de consultation sur les pratiques d'accommodements reliées aux différences culturelles, octobre 2007, p. 10-12.
4. Lors des éditions 2005 et 2006 de l'École d'été, le nombre de participants nés à l'étranger était respectivement de 91 sur 611 (14,89%) et de 58 sur 458 (12,66%). À l'édition 2007, on observe donc un tournant majeur : 171 sur 793 (21,56%).
5. Atikamekw, Innu, Naskapi, Inuit et Algonquin.
6. Les retombées de ces stratégies figurent dans le *Rapport d'activité 2007-2008* du projet Pont interculturel aux annexes, 2 à 4 inclusivement.

> SANTÉ ET CITOYENNETÉ

ÊTRE RESPONSABLE DE SA SANTÉ, EXERCER UNE INFLUENCE SUR LES SYSTÈMES DE SANTÉ

Soutenu par la Fondation Lucie et André Chagnon et inspiré du Rendez-vous stratégique de l'INM sur la santé (2005), le programme Santé et citoyenneté en est à sa deuxième année d'existence. Il vise principalement à :

- créer un vaste mouvement de citoyens informés, responsabilisés et engagés dans l'adoption d'un mode de vie sain;
- mobiliser les partenaires oeuvrant en promotion et en prévention de la santé.

ACTIVITÉS

- > Des alliances ont été formées, et des partenariats ont été développés avec des acteurs sociaux impliqués dans la promotion de la santé et de saines habitudes de vie.
- > Au cours de l'année, l'INM a travaillé à l'organisation et à la planification d'un séminaire sur la participation citoyenne et le développement des communautés. Cet événement est organisé en collaboration avec l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) et l'ARUC-développement des communautés de l'Université du Québec en Outaouais.
- > Dans le cadre des Journées annuelles de santé publique (JASP) 2008 et en collaboration avec le Réseau de recherche en santé des populations (RRSPQ), l'INM a organisé un atelier sur la participation des citoyens dans la réduction des inégalités sociales. L'animation a été développée conjointement avec deux chercheurs de l'Université de Moncton, Sylvain Vézina et Pier Bouchard.
- > Dans le cadre de l'École d'été 2007, un panel sur l'industrie pharmaceutique a été organisé.
- > L'INM, en collaboration avec le Groupe de recherche-action en participation et consultation publique (GRAPCP) de l'Université Laval, a organisé un colloque sur l'impact de la participation citoyenne. Ce colloque fait partie du congrès annuel de l'Acfas (2008).



SOUTIEN À L'INNOVATION

En 2006, l'INM a été sollicité par le CSSS de la Montagne pour participer à la conception et à la mise en œuvre d'un programme de mobilisation permanente de la population du territoire du CSSS. Ceux-ci fondé sur un dialogue constant entre l'institution, ses partenaires du milieu et les citoyens eux-mêmes et a pour objectif de responsabiliser les personnes sur deux plans: leur propre santé (prévention, promotion, action sur les déterminants sociaux) et leur rôle dans la gouvernance des services de santé et des services sociaux (participation et consultation).

La dernière année a servi à mobiliser les partenaires du CSSS et à arrimer le projet avec le travail effectué auprès des intervenants et des gestionnaires du réseau pour identifier les problèmes et les pistes d'amélioration des services.

La première phase d'expérimentation débutera à fin de l'année 2008 pour s'échelonner sur l'année 2009.

> GRANDE RENCONTRE SCIENCE ET SOCIÉTÉ

Durant l'année passée, l'INM a été sollicité par l'Association francophone pour le savoir (Acfas) pour organiser une Grande rencontre science et société. Cet événement aura lieu à l'automne 2008. Au cours de la dernière année, l'INM a travaillé avec l'Acfas pour déterminer le contenu de l'événement et préparer la rencontre. Le but est de mettre en relation les acteurs du milieu de la recherche et les différents acteurs de la société afin d'optimiser le dialogue et de favoriser les actions concertées. Ultiment, la Grande rencontre vise la prise d'engagements en incitant le développement d'outils, de projets sur la science et la société.

> LES CINÉ-DÉBATS ONF-INM

Fruit d'une collaboration entre l'Office national du film l'Institut du Nouveau Monde, les ciné-débats sont nés lors de l'édition 2005 de l'École d'été. L'expérience s'est répétée à l'occasion de l'École d'été 2006 et s'est depuis poursuivie sur une base mensuelle.

En présence de cinéastes et de personnalités engagées de la société civile, du monde journalistique et politique, l'INM présente des documentaires issus de la collection de l'ONF. Au menu: des films qui soulèvent des questions d'actualité tels que les conséquences de la guerre, le développement de la Chine ou encore les récits particuliers de citoyens aux parcours sans égal. Les projections sont suivies de débats.



D'octobre 2007 à mai 2008, huit films ont été présentés : *Les épouses de l'armée*, *Paysages préfabriqués*, *Exploration!*, *Sexy Inc.*, *Les chevaliers d'Orlando*, *Le peuple invisible*, *Le psy*, la victime et le bourreau et *Sur le Yangtze*. Au total, 503 personnes ont assisté à l'une ou l'autre des représentations. Les projections ont eu lieu au Cinéma ONF, 1564 rue Saint-Denis, à Montréal.

> MANIFESTES EN SÉRIE : LA TOURNÉE RÉGIONALE

« Manifestes en série, ce sont des inventeurs, visionnaires, gardiens de la mémoire, apôtres du petit pas et "déplaceurs" de montagnes qui redéfinissent de 1 000 façons, avec les mains ou les mots, notre manière d'être humain. »

– Hugo Latulippe

Pendant un an, le cinéaste Hugo Latulippe et son équipe ont rencontré des citoyens qui osent changer le Québec à leur façon. Sorte de tour du monde québécois, *Manifestes en série* (prix Gémeaux 2008 de la meilleure réalisation affaires publiques et de la meilleure série documentaire) présente en huit chapitres leurs petits et grands gestes pour soigner différents maux de la société québécoise. Qu'ils soient fromagers, infirmiers, philosophes, mécaniciens, enseignants, sociologues ou pêcheurs, ils ouvrent, par leurs actions, des voies vers des solutions durables.

À l'invitation d'Hugo Latulippe, l'INM a eu la chance, au printemps 2008, d'accompagner l'équipe des films *Esperamos* et de Canal D au cours d'une tournée régionale. Des citoyens ont ainsi eu l'occasion d'échanger de vive voix avec l'inspirant réalisateur et plusieurs intervenants chevronnés. De Montréal à Saguenay, en passant par Trois-Rivières, Québec, Rimouski et Sherbrooke, plus de 500 citoyens et experts se sont réunis pour ces huit ciné-débats hors du commun.

L'INM a mené des activités de recherche sur divers thèmes, dont principalement la participation citoyenne. Le choix de ce thème trouve son ancrage et sa pertinence dans la spécificité de la mission de l'INM et dans les caractéristiques des publics touchés par ses activités. Depuis sa création en 2004, l'INM a favorisé l'expérimentation de nouvelles formes d'engagement, de participation et de délibération qui l'ont amené à réfléchir et à agir comme promoteur de la société civile et comme agent de rapprochement des acteurs qui la composent.

Les travaux de recherche visent précisément à approfondir la compréhension des dynamiques et des facteurs qui sont au cœur des processus de participation citoyenne et de mobilisation de la société civile dans différentes sphères sociales. L'objectif général de la recherche est double, soit :

- l'identification et la compréhension des conditions de participation des citoyens, avec renforcement de la participation ou, à l'opposé, des obstacles à cette participation;
- l'évaluation de l'impact de la participation citoyenne sur la société civile, au niveau individuel et au niveau des organisations.

Dans le développement de son pôle recherche, l'INM s'appuie sur divers partenariats comme structures d'échange et de croisement des savoirs. C'est ainsi que l'INM s'est associé au Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC) pour la remise de trois bourses de recherche de 3^e cycle universitaire en milieu pratique d'une durée de trois ans. Cette association permet de soutenir des recherches de terrain qui concernent la participation citoyenne dans différents secteurs.

L'INM a également entrepris en 2006 une recherche-action financée par Patrimoine canadien (le ministère de la Culture du Canada) qui porte sur la participation citoyenne, l'interculturalisme et la présence de communautés culturelles aux activités de l'INM. La finalité du projet vise la mise en place d'une stratégie de mobilisation des personnes de 35 ans et moins ayant immigré au Québec ou dont les parents ont immigré au Québec.

Voici une liste non exhaustive des travaux de recherche en cours :

LE PROJET BONHEUR

De tout temps, la recherche du bonheur a préoccupé nos civilisations. Mais comment mesurer ce concept dont les paramètres et les définitions varient non seulement dans le temps et les régions, mais aussi entre les individus d'une même communauté? Partout dans le monde, les indicateurs de qualité de vie deviennent des outils de politiques publiques incontournables et font l'objet de débats de société. Bien que leur précision et les définitions qu'ils proposent restent encore à parfaire, ce champ de recherche relativement neuf témoigne d'une grande préoccupation à l'égard de la justice sociale, du développement durable, de la perspective globale de développement. Il y a actuellement un large consensus autour du fait que la richesse des nations n'est pas qu'économique et que le PIB n'est pas l'indicateur unique pour embrasser la qualité et le niveau de vie d'une société.

L'Institut du Nouveau Monde s'est intéressé au bonheur, soit aux indicateurs de bien-être et de qualité de vie, lors de son Rendez-vous stratégique sur l'économie, en 2006. L'objectif de l'INM dans cette démarche est principalement de cerner les conditions que doit produire une société pour favoriser le bien-être, la qualité de vie, le bonheur en somme, de ses citoyens. Il veut ensuite évaluer dans quelle mesure ces conditions existent au Québec.

À travers le Projet bonheur, l'INM tente de cerner quels déterminants peuvent faire consensus au sein d'une définition de ce que l'on nomme scientifiquement la qualité de vie. À titre d'exemple, l'accès aux soins de santé, à l'éducation, la stabilité économique ou encore, la qualité des relations personnelles étant des valeurs communes à l'ensemble des Québécois(es), il est intéressant de mesurer les perceptions qu'en a notre société et de comparer les différents portraits que l'on peut en faire.

Un sondage a été réalisé avec la firme Léger Marketing auprès d'un panel internautes de 2000 répondants en 2007. Les résultats du sondage ont été publiés à l'automne 2007 dans *L'annuaire du Québec 2008*.

Un ouvrage reprendra les résultats de cette enquête. Réunira une quinzaine d'auteurs et observateurs de domaines névralgiques, qui nous parleront des conditions que doit créer la société pour favoriser le bonheur des citoyens. *La recette du bonheur* (titre provisoire) sera publié dans le courant de 2009.

Une série d'activités et de débats publics sur la qualité de vie, réunissant citoyens et experts, sera également organisée.



Le Projet Bonheur de l'INM est soutenu par le Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC).

Alliance de recherche université-communautés (ARUC) sur la participation citoyenne

En partenariat avec 4 universités et 13 chercheurs, l'INM pilote un projet d'alliance de recherche université communauté (ARUC). Le projet propose d'examiner la participation citoyenne dans toute sa complexité en retenant trois grands objectifs:

- clarifier la notion en lien avec les concepts de participation publique, de participation sociale, de consultation, d'engagement, etc;
- analyser et évaluer les impacts des expériences de participation sur les individus, les communautés et la gouvernance;
- élaborer des stratégies pouvant infléchir les processus et les instruments offerts actuellement en matière de participation citoyenne.

Les procédures de délibération et la participation en lien avec l'engagement des personnes. Recherche du boursier-doctorant François P. Robert

Ses recherches portent sur la compréhension des rapports entre les processus de participation des individus lors d'événements démocratiques et leur engagement dans la poursuite des orientations et décisions produits lors de ces événements. Par cette recherche, François P. Robert souhaite contribuer à l'évaluation et à la vérification des impacts potentiels des différents processus de délibération sur la participation et l'engagement des personnes.

Arrimer le pouvoir aux territoires: solutions fédérales pour les États multinationaux et propositions pour un Québec plus démocratique. Recherche du boursier-doctorant Alexandre Germain

La société québécoise est composée d'une diversité de groupes d'appartenance. Cette diversité inclut des groupes nationaux, autochtones et eurogènes, ainsi que des groupes ethnoculturels issus de l'immigration plus récente. Un défi pour le Québec réside dans l'accommodement de cette diversité dans le plus grand respect des intérêts « raisonnables » de chacun des groupes. Comme l'identité nationale implique un territoire national, le principal objectif du projet de doctorat est de tenir compte de cette réalité dans l'évaluation de la théorie sur l'aménagement de la diversité, afin de l'appliquer au cas du Québec.

La notion et le sens de l'engagement chez les jeunes adultes de la génération de l'information (25-35 ans). Recherche de la boursière-doctorante Sandra Rodriguez

À l'ère de l'émergence d'une société civile dite mondiale, l'engagement social des jeunes serait-il chose du passé? S'il est vrai que plusieurs États font face à une baisse importante de la participation des jeunes à la vie électorale et aux formes traditionnelles d'organisation et de militantisme, il semblerait aussi que ce soient les jeunes adultes de 20 à 35 ans, dits de la «génération de l'information», qui participent en plus grand nombre aux nouveaux modes de solidarité prévalant sur la scène internationale: les revendications altermondialistes, la consommation responsable, le commerce équitable. Plus encore, des études récentes soulignent leur grande dextérité dans le recours aux technologies de l'information et des communications pour promouvoir des valeurs de justice sociale et de solidarité. Comment interpréter ces tendances en apparence contradictoires? Les attitudes des jeunes sont-elles révélatrices d'un repli sur soi propre à notre époque? Ou reflètent-elles l'émergence de nouvelles formes d'engagement? La clé de l'énigme se trouve peut-être dans une transformation majeure du contexte dans lequel émerge la volonté d'action. C'est là une dimension qui peut modifier la façon dont les jeunes perçoivent le monde et la place qu'ils y occupent, et qui risque du même coup de transformer le sens et l'importance donné à l'engagement social.

Le Laboratoire citoyen d'expérimentation de méthodes de participation

Le Laboratoire citoyen d'expérimentation est un projet de recherche et de développement qui vise à impliquer les employés, les membres et les bénévoles de l'INM dans la production d'un savoir novateur pour favoriser la participation citoyenne. Pour arriver à cette cible, trois stratégies sont mises de l'avant:

- la production d'une revue de littérature sur les méthodes d'animation participatives;
- la constitution d'un groupe de travail créatif (idéation) pour développer de nouvelles méthodes;
- la mise sur pied d'une cellule d'expérimentation au sein l'INM (groupe-pilote) pour tester et améliorer ces méthodes.

Ainsi, à partir d'éléments existants et de nouvelles idées soumises par les participants, une démarche pédagogique sera mise de l'avant afin de mettre en pratique des concepts d'animation et d'évaluer les résultats produits. Ceci permettra de développer des méthodes qui pourront par la suite être expérimentées avec des groupes variés lors de mandats divers.

Le projet Génération C

En collaboration avec le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO), l'INM va mener en 2008-2009 la plus grande étude jamais réalisée au Québec sur les attentes et les comportements des jeunes qui ont grandi avec les technologies de l'information et Internet dans le but de comprendre comment ils vont changer le fonctionnement des organisations québécoises.

En 2006, 468 000 Québécois avaient entre 10 et 14 ans 474 000 entre 15 et 19 ans et 492 000 entre 20 et 24 ans. On appelle ce million et demi de Québécois la génération C. En effet, ces jeunes ont grandi avec les micro-ordinateurs et Internet et ils s'en servent pour communiquer, collaborer et créer comme jamais auparavant dans l'histoire.

Dans seulement cinq ans, les Québécois nés entre 1982 et 1996 auront un pouvoir d'achat et d'influence important en tant que consommateurs; une forte proportion d'entre eux seront actifs sur le marché du travail, comme travailleurs étudiants ou travailleurs normaux; beaucoup seront encore à l'école ou à l'université; et beaucoup auront le droit de voter ou s'impliqueront activement, parfois comme entrepreneurs sociaux, dans la résolution des défis majeurs auxquels sont confrontées nos sociétés.

Par conséquent, deux questions cruciales se posent: Quels seront les impacts à moyen et à long terme de la montée de la génération C dans la société québécoise? Quelles pratiques permettront aux organisations québécoises de s'adapter aux changements à venir? Pour répondre à ces questions, le CEFRIO a décidé d'entreprendre la plus grande étude jamais réalisée au Québec sur les perceptions et les comportements des membres de la génération C comme utilisateurs des TI, travailleurs, consommateurs, étudiants et citoyens.

UNE INSPIRATION POUR L'ENGAGEMENT DES JEUNES ● ● ●



- ▶ L'École d'été de l'INM
- ▶ À go, on change le monde!
- ▶ La Grande Déclaration
- ▶ Jeunes, science et démocratie



La quatrième édition de l'École d'été a eu lieu du 22 au 25 août 2007, à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Pendant quatre jours, environ 850 participants âgés de 15 à 35 ans ont assisté à plus de 70 activités, dont des conférences, des tables rondes et des ateliers, portant sur les grands enjeux sociaux, économiques, politiques et culturels auxquels le Québec et le monde sont confrontés.



Tableau comparatif des éditions 2006 et 2007 de l'École d'été de l'INM

Combien de...	Édition 2006	Édition 2007
Inscrits ?	504	849
Activités ?	66	71
Participants internationaux ?	48	55
Activités grand public ?	17	24
Conférenciers et intervenants ?	117	89
Conférenciers internationaux ?	3	10
Bénévoles ?	37	65
Inscriptions parrainées ?	211	395
Partenaires et commanditaires ?	37	42

LES FAITS SAILLANTS DE L'ÉCOLE D'ÉTÉ 2007

- Lancement du programme À go, on change le monde!
- Lancement du magazine À GO!
- Tenue de la première Journée de l'entrepreneuriat social, vendredi 24 août
- Adoption de la Grande Déclaration
- Tenue de la première consultation publique dans le cadre de la Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles
- Présence de 171 jeunes issus de l'immigration
- Présence de 20 jeunes autochtones

Les facteurs du succès

- Le caractère non partisan de l'Institut du Nouveau Monde
- La notoriété croissante et la réputation de professionnalisme de l'INM
- Le profil varié et représentatif des conférenciers

- La variété des activités au programme, tant sur le plan des thèmes que des approches
- Le programme de parrainage d'inscrits
- Le travail d'une équipe d'organisation audacieuse et réaliste
- L'esprit d'innovation dans les méthodes d'animation et de recrutement
- Le soutien renouvelé de la communauté
- Les bonnes relations avec les partenaires et les commanditaires
- La nature festive de l'événement
- Le choix des dates (du 22 au 25 août 2006)
- L'obligation de résultat liée aux Parcours citoyens de l'École d'été

UNE ÉCOLE DE CITOYENNETÉ AUX AIRS DE FESTIVAL

L'École d'été de l'Institut du Nouveau Monde est un événement jeunesse d'envergure nationale réunissant annuellement des centaines de jeunes âgés de 15 à 35 ans. Elle se présente sous la forme d'une école de citoyenneté favorisant l'acquisition de connaissances et de compétences et comportant des volets éducatifs, délibératifs, ludiques et artistiques. L'événement est un lieu de rencontre privilégié, favorisant le dialogue entre les régions, les cultures et les générations et permettant un échange direct avec des décideurs politiques, économiques et communautaires.

L'École d'été a pour objectifs de transmettre aux participants les connaissances et les compétences nécessaires à l'exercice d'une citoyenneté active et de provoquer leur intérêt pour l'engagement social. L'École d'été contribue à l'avancement de la société québécoise en favorisant le renouvellement des idées, notamment par les jeunes.

La démarche éducative de l'École d'été repose sur trois termes : informer, débattre, proposer. L'École d'été informe par le biais de conférences, de tables rondes, d'ateliers et d'une documentation claire et étoffée; elle favorise le débat en laissant un espace de discussion à la fin des conférences et en plaçant le travail d'équipe au cœur de sa programmation; elle incite à proposer en offrant à ses participants la possibilité d'explorer différentes façons de s'engager – les Parcours citoyens – dont la finalité est de développer leurs idées et leurs projets.

La programmation de l'École d'été intègre un volet festif haut en couleur. En soirée, humour, slam poésie, musique, danse, conte et animation théâtrale permettent aux participants d'apprécier des formes d'expression engagée non traditionnelles tout en se divertissant. La

formule de l'École d'été met également à profit les arts et la culture en proposant aux participants des ateliers de création et d'expression originaux.

À raison de deux heures par jour pendant les quatre jours de l'événement, les participants de l'École d'été ont pu se consacrer à la réalisation d'un des six Parcours citoyens. Chaque parcours a mis à l'honneur une façon de s'engager et a culminé dans la réalisation individuelle ou collective d'un objectif concret. Le Parcours À go, on change le monde! a permis de formuler et de développer des projets d'engagement; le Parcours La Grande Déclaration a donné lieu à l'adoption d'une déclaration jeunesse à portée internationale; le Parcours Jeunes, science et démocratie a conduit à la formulation de recommandations à l'intention des décideurs au sujet des nanotechnologies; les quatre volets du Parcours médiatique ont conduit à la réalisation de reportages vidéo, photo, radio et écrits; les deux volets du Parcours artistique ont conduit à des prestations théâtrales et de slam poésie. L'École d'été a également accueilli un parcours externe, le Parcours d'engagement Oxfam-Québec, qui a permis d'initier une trentaine de participants à la mobilisation citoyenne.

Par le biais d'une programmation accessible et stimulante, l'École d'été permet à ses participants de prendre conscience de leurs capacités et de les développer au contact des autres participants, des conférenciers et d'autres intervenants. L'événement transmet la conviction que l'engagement est non seulement à la portée de tous mais peut également être agréable et vivifiant.

L'ÉCOLE D'ÉTÉ DE L'INM, L'ÉTINCELLE DE L'ENGAGEMENT

Par le biais de sa programmation et de ses méthodes de recrutement, l'École d'été attire des jeunes participants de toutes les régions du Québec et du monde et d'origines culturelles diverses, engagés ou non au sein de leur communauté. L'événement allume la flamme de l'engagement, et ce pour de multiples raisons :

Un véritable happening citoyen. L'événement a réuni 849 participants pour un programme de 71 activités réparties sur quatre jours, ce qui en fait le plus gros événement jeunesse des dernières années au Québec. Vendredi 24 août, 110 participants supplémentaires ont pris part à la première Journée de l'entrepreneuriat social, tenue en parallèle à l'École d'été. En ajoutant les dizaines de bénévoles et de conférenciers présents tous les jours, l'événement a réuni pas moins d'un millier de personnes.

Un foisonnement de personnalités prestigieuses. L'événement a réuni 89 conférenciers, dont 10 provenaient de l'international. Parmi les conférenciers internationaux, soulignons la présence de Marie Arena, ministre-présidente de la Communauté française de Belgique, Stephen Lewis, ancien rapporteur spécial des Nations Unies pour le VIH/sida, Abdellah Aboulharjan, directeur général de Jeunes entrepreneurs de France, Miren Azkarate, ministre

de la Culture et porte-parole du gouvernement autonome basque en Espagne, Kumi Naidoo, secrétaire général de CIVICUS et George Reid, député à l'Assemblée législative d'Écosse.

Une tribune d'expression privilégiée. L'École d'été représente une occasion d'échanger avec des décideurs et des personnalités inspirantes de la scène québécoise et mondiale. Que ce soit lors des conférences, des tables rondes ou lors des déjeuners-rencontres, les participants ont pu poser des questions et interpellier des acteurs clés sur les sujets qui leur tiennent à cœur. Soulignons à ce titre le forum de la commission Bouchard-Taylor, au cours duquel les deux coprésidents ont écouté le point de vue des participants sur la question des accommodements raisonnables. L'École d'été a également permis à ses participants d'exprimer leurs valeurs, leurs préoccupations et leurs projets dans le cadre des Parcours citoyens et de les présenter lors de l'Assemblée citoyenne, activité de clôture de l'École d'été réunissant tous les participants, en présence de la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Mme Michèle Courchesne.

À la découverte de ses capacités. L'École d'été constitue une initiation à la participation citoyenne en faisant ressortir l'idée que l'engagement est à la portée de tous. Les activités de l'École d'été sont conçues de manière à être accessibles à tous sur le plan du contenu; des formules d'animation sont déployées pour permettre à chacun de se sentir à l'aise d'exprimer ses points de vue et de formuler ses questions. De plus, les Parcours citoyens exigent des participants qu'ils fournissent un effort soutenu pendant quatre jours, efforts desquels ont émergé des résultats dont ils sont très fiers. La qualité des résultats des Parcours citoyens ainsi que la diffusion qu'en fait l'INM concourent à renforcer le sentiment de dépassement de soi et le goût de l'engagement.

Un tremplin pour développer des projets. Les participants de l'École d'été ont pu assister à un ou à plusieurs des 18 ateliers de type boîte à outils. Ces activités leur ont permis de développer des compétences spécifiques en lien avec la réalisation de projets: «Financer son projet», «Faire un plan d'affaires», «Construire une équipe de bénévoles» constituent quelques exemples des thématiques développées. Également, les deux Parcours citoyens À go, on change le monde! ont permis de soutenir 12 jeunes promoteurs dans le développement de leur projet et de permettre à plus de 60 jeunes d'initier une démarche d'idéation de projet.

Un carrefour non partisan pour des points de vue diversifiés. La programmation de l'École d'été reflète le caractère non partisan de l'Institut du Nouveau Monde. L'événement accueille des conférenciers représentatifs des différents courants de pensée au Québec. Sur le plan politique, l'École d'été a accueilli Mario Dumont, chef de l'Action démocratique du Québec, Pauline Marois, chef du Parti québécois, Michèle Courchesne, ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, Françoise David, porte-parole de Québec solidaire ou encore Scott McKay, chef du Parti vert du Québec.

Un événement qui favorise la diversité, l'universalité et l'ouverture. Sur le plan de la participation, les statistiques de l'École d'été sont éloquentes. L'événement a accueilli 151 jeunes issus de l'immigration récente, 20 jeunes des Premières Nations, 55 participants internationaux en provenance de 15 pays. Par ailleurs, 39% des participants provenaient de la ville de Montréal; 13% de la couronne montréalaise (Montérégie et Laval-Rive-Nord), et les régions du Québec à l'extérieur de la région montréalaise se sont partagé les 48% restants à peu près proportionnellement à leur poids démographique.

L'École d'été a parcouru bien du chemin depuis sa première édition. Un fait illustre particulièrement bien cette affirmation : de 398 participants en 2004, l'École d'été est passée à 849 en 2007. Cette augmentation significative met en lumière le développement de l'expertise en matière d'organisation événementielle de l'INM et le soutien accru de la communauté.

L'ÉCOLE D'ÉTÉ, CARREFOUR DES PROGRAMMES DE L'INM

Depuis sa fondation en 2003, l'Institut du Nouveau Monde a développé nombre de programmes pour favoriser la participation des citoyens et contribuer au renouvellement des idées. L'École d'été, activité phare de l'INM auprès des jeunes, rassemble les contributions de plusieurs de ces programmes.

L'École d'été a été l'occasion du lancement du programme À go, on change le monde!. Ce programme majeur dans le développement de l'INM est destiné aux jeunes de 15 à 35 ans et vise à les soutenir dans la réalisation de projets socialement engagés. L'édition 2007 de l'École d'été a mis au programme deux parcours citoyens, l'un destiné à l'idéation de projets d'engagement, l'autre au développement de projets. Plus de 80 participants ont pris part à ces parcours et ont été accompagnés par des mentors professionnels.

En parallèle à l'École d'été et en lien avec le programme À go, on change le monde!, l'INM a organisé le vendredi 24 août la première Journée de l'entreprenariat social. Celle-ci a réuni 110 participants de tous les âges autour d'une programmation originale composée de conférences, de tables rondes et d'ateliers de discussion. La journée a été l'occasion du lancement du premier numéro du magazine À GO, qui réunit les contributions d'une vingtaine d'auteurs et propose des portraits d'entrepreneurs sociaux d'ici et d'ailleurs. La Journée s'est clôturée par le gala de lancement du programme À go, on change le monde!, animé par le comédien Philippe Fehmiu et au cours duquel près de 90 000\$ de bourses ont été annoncés.

Le programme Jeunes, science et démocratie a pris en charge l'organisation d'un parcours citoyen. Pendant quatre jours, une quarantaine de participants ont développé une réflexion éthique sur la question des nanotechnologies, lantement d'activité, et ont formulé trois recommandations à l'intention des décideurs politiques.

D'autres activités de la programmation de l'École d'été ont profité de l'expertise de programmes de l'INM. La table ronde « La performance d'une société » a été organisée en lien avec le projet Bonheur, et la table ronde « Une pilule difficile à avaler » en lien avec le programme Santé et citoyenneté.

L'expertise et le réseau de partenaires développés par le programme Pont interculturel ont été mis à contribution sur le plan de la programmation et du recrutement. La table ronde « Reconnaissance de l'autonomie autochtone » et le forum « Les accommodements raisonnables : la commission Bouchard-Taylor » sont nés de consultations menées auprès de partenaires dans diverses communautés culturelles. Ces partenaires ont également agi à titre de parrains et de relais pour le recrutement, ce qui a permis d'atteindre une représentativité culturelle des plus intéressantes, soit 20% du total des participants.



L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL DES JEUNES

En août 2007, l'INM a créé, en collaboration avec la Caisse d'économie solidaire Desjardins, un nouveau programme pour inciter les jeunes à s'engager activement. Le programme À go, on change le monde! vise à valoriser, à soutenir et à stimuler la réalisation de projets d'entrepreneuriat social chez les jeunes de 15 à 35 ans. Le bilan de la première année témoigne du succès du programme.



- En tout, 250 participants – jeunes, entrepreneurs sociaux, représentants du milieu des affaires, de l'économie sociale, du soutien à l'entrepreneuriat ainsi que du milieu universitaire – se sont réunis lors de la Journée de l'entrepreneuriat social en août 2007, et les participants ont démontré une grande adhésion au concept.
- Des bourses d'un montant total de 90 000 \$ ont été annoncées au Gala en août 2007. La moitié d'entre elles, soit 44 500 \$, ont été accordées jusqu'à présent.
- Un total de 80 jeunes ont participé aux Parcours Citoyens idéation et développement de projet à l'École d'été 2007.
- Une vingtaine d'ateliers de formation pour les jeunes entrepreneurs sociaux ont été réalisés à l'École d'été 2007.
- Près de 70 jeunes entrepreneurs sociaux sont accompagnés dans le cadre du programme À go, on change le monde! depuis septembre 2007.
- Le magazine de l'entrepreneuriat social À GO!, publié à 7 000 exemplaires en août 2007, suscite beaucoup d'intérêt.
- Le portail Internet de l'entrepreneuriat social jeunesse (www.agoonchangelemonde.qc.ca), lancé en août 2007, continue de se développer.
- Près de 150 personnes ont participé à la première rencontre du Club des entrepreneurs sociaux en décembre 2007.

Des dizaines de partenariats avec des ressources en entrepreneuriat et des conférences ont été réalisés pendant l'année.

DES EXEMPLES ÉLOQUENTS

BOURSES À GO, ON CHANGE LE MONDE!

Afin de soutenir de jeunes entrepreneurs sociaux, plusieurs partenaires se sont joints à l'Institut du Nouveau Monde pour offrir des bourses dans le cadre du programme À go, on change le monde! Le total de ces bourses se chiffrait à 90 000 \$ pour l'année financière 2007-2008. À cet égard, l'INM a conclu des partenariats avec la Caisse d'économie solidaire Desjardins et Les Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ).

> BOURSE CAISSE D'ÉCONOMIE SOLIDAIRE DESJARDINS

Prix : une bourse de 5 000 \$ pour un projet collectif d'économie sociale et deux bourses de 2 500 \$ pour un projet d'entrepreneuriat social.

> BOURSE DESJARDINS

Isabelle Boisvert : Produire la santé ensemble (Projet collectif; 5 000 \$)

L'Association coopérative de consommation de Percé (une épicerie « coop ») réalise un projet visant l'amélioration de la santé individuelle et collective via une prise en charge de l'alimentation par et pour la communauté. Le projet Produire la santé ensemble, vise à outiller et à encourager les communautés de la MRC du Rocher-Percé à une meilleure prise en charge de leur rapport aux aliments, aux agriculteurs et à l'alimentation en général.

Isabelle Malouf et Maxine Bertrand : Cyclostation mavelocity (Projet d'entrepreneuriat social; 2 500 \$)

Situé en plein centre-ville de Montréal, Mavélocity est un stationnement intérieur pour vélos, sécuritaire, qui offrira des douches et des casiers, un service d'entretien et de réparation des vélos et un café Internet; bref, une véritable « cyclostation » ! Les objectifs

● ● ● À GO, ON CHANGE LE MONDE!

de Cyclostation mavelocity : rendre l'expérience du vélo, de la maison au centre-ville de Montréal, la plus plaisante possible, inciter à l'usage du vélo comme moyen de transport actif et en faire un mode de vie. Nous voulons apporter une contribution à notre environnement et à notre santé.

Catherine Poulin : Sors de ta cour !

(Projet d'entrepreneuriat social; 2 500 \$)

Sors de ta cour ! est une entreprise à vocation éducative qui conçoit, réalise et anime des parcours de découverte piétonniers axés sur la toponymie et la connaissance de l'histoire locale des quartiers de Montréal. L'entreprise vise à faire apprécier le patrimoine bâti des quartiers de la métropole, qu'il soit religieux, industriel, institutionnel ou autre. Les rallyes permettent d'allier exercice physique et découverte historique.

> BOURSE ASHOKA-GENV

Prix : trois bourses Ashoka-GenV de 1 000 \$ ont été allouées à des entrepreneurs sociaux membres du programme À go, on change le monde !

Ces bourses sont décernées à des équipes d'au moins deux personnes, dont le chef est âgé de 15 à 20 ans, alors que les autres membres de l'équipe doivent être âgés de 12 à 24 ans. Le projet est social, il bénéficie à la communauté, a des objectifs clairs, réalisables, s'inscrit dans la durée et a un budget réaliste.

Trois entrepreneurs sociaux se sont vus décernés les bourses Ashoka-GenV. Voici une courte présentation de leur projet.

Audrey Le Tellier et Marie-Josée Massy : Optik Oblik

Optik Oblik est un média alternatif d'information, une agora moderne qui vise à réanimer le débat public en permettant aux jeunes de 18 à 35 ans de se réapproprier l'actualité. En réfléchissant et en questionnant l'information, Optik Oblik propose de soulever ensemble la question du « Pourquoi? », mais surtout de tenter collectivement d'y répondre.

Sur son site Internet, Optik Oblik propose :

1. Une vidéo (capsule d'introduction)
2. Un accès à des dossiers d'information
3. Un espace de débat

Sur le site, des dossiers de presse seront mis à la disposition des utilisateurs. Ces dossiers traitent chacun d'enjeux sociaux soulevés par les faits d'actualité. Introduits par une capsule vidéo réalisée par les membres fondateurs, ils contiennent des liens vers des articles choisis avec attention, en provenance de médias autant alternatifs qu'institutionnels, ainsi que des entrevues, des recommandations de lecture, des références à des œuvres artistiques. Bref, les dossiers permettent de considérer une variété de points de vue sur les sujets abordés, mais surtout d'être les catalyseurs d'une réflexion propice au développement de l'esprit critique. L'équipe d'Optik Oblik est constituée de Marie-Josée Massy, d'Audrey Le Tellier, de Géraldine Zaccardelli et de François Jaros.

Marie Deaudelin, Onira Lussier et Yamie Tremblay : Les vidanges en cavale

Trois jeunes Québécoises, Marie Deaudelin, Onira Lussier et Yamie Tremblay, brûlant du désir de concrétiser leurs rêves, décident d'allier leur passion pour le théâtre et les enfants à leurs valeurs d'égalité et de justice sociale, en mettant de l'avant un projet concret dans des milieux défavorisés du Pérou et du Québec.

Ce dynamique trio, qui n'a pas peur des grands défis, a parcouru le Pérou, à l'été 2008, afin d'intégrer le théâtre à l'intervention sociale dans un contexte d'échange interculturel, mission qu'elles poursuivront ensuite au Québec au cours de l'année suivante.

Leur projet novateur comprend un spectacle coloré mettant en scène trois personnages drôles et attachants, une discussion dirigée éveillant les jeunes à l'influence positive qu'ils peuvent avoir sur leur réalité et des ateliers créatifs de théâtre. Cette ambitieuse initiative se veut une réflexion sur l'exclusion sociale, l'itinérance et la solitude. Ces souffrances humaines, communes au Pérou et au Québec, peuvent être combattues par des valeurs telles que le partage, l'entraide et le rêve.

Convaincue de la force du théâtre comme moyen accessible à tous de retrouver l'estime de soi, d'exprimer sa vision du monde et sa culture, notre équipe d'entrepreneures sociales aspire à faire de ce premier projet un tremplin vers de nombreuses autres initiatives de théâtre d'intervention, au Québec et dans plusieurs pays d'Amérique latine.

Catherine Pascali et Marvyn Leroy : Auto Campus

Créé par de jeunes entrepreneurs ambitieux, Auto Campus se veut le site Internet incontournable en matière de covoiturage local! Exaspérés par les longs trajets d'autobus de la banlieue aux universités, Catherine Pascali et Marvyn Leroy ont décidé de prendre les choses en main! Aucun site ne leur permettait efficacement de trouver des partenaires, alors pourquoi pas le créer eux-mêmes? Voici le projet qui est

né à la suite de l'École d'été de l'Institut du Nouveau Monde en 2007. Avec l'aide précieuse d'Ashoka et les conseils des mentors de l'INM, Auto Campus a vu le jour!

Préoccupés par les questions environnementales et désireux de créer une entreprise, nos deux universitaires ont décidé de faire leur part. En conjuguant leurs talents en de programmation informatique et en développement de projets, ils créent un outil fait sur mesure. Le covoiturage répond à plusieurs besoins criants de notre société :

- Il réduit la pollution atmosphérique et diminue le volume de voitures sur les routes.
- Il diminue les dépenses liées à l'utilisation d'une voiture.
- Il peut permettre un transport plus rapide que le transport en commun.

Cette année, découvrez ce nouveau site Internet bilingue conçu pour faciliter vos trajets quotidiens. Si vous avez un horaire régulier et que vous êtes prêts à tenter l'aventure, Auto Campus est là pour vous! Grâce à une interface simple et des recherches efficaces, le covoiturage devient un mode de transport à portée de main! Il n'y a aucun doute qu'un des avantages du covoiturage saura vous motiver à changer vos habitudes. Au lieu d'utiliser un système complètement automatisé ou de type « petites annonces », le site Web donne plus de liberté de choix en permettant à l'utilisateur de faire ses propres recherches, tout en bénéficiant des suggestions des fondateurs. Tous les éléments pertinents étant disponibles sur le site, le contact entre usagers ne se fait que lorsqu'il y a de fortes chances de partenariat. En trois étapes, l'utilisateur peut trouver un partenaire de covoiturage qui répond à ses besoins.

Le site se veut donc un portail afin de rejoindre la communauté intéressée par le covoiturage. Misant sur la simplicité et l'efficacité, il cherche à atteindre une population variée et à créer un réseau puissant.

BOURSES LES OFFICES JEUNESSE INTERNATIONAUX DU QUEBEC (LOJIQ)

Prix : billets d'avion pour une destination en Europe (France et/ou Wallonie-Bruxelles) ou dans un pays des Amériques, les assurances et une indemnité globale de 1 500 \$ (750 \$ pour une personne seule).

Amélie Racine et Mark Schanzleh : StayNomad Inc.

Amélie Racine de StayNomad Inc. s'est vue décerner la bourse Les Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ) pour une mission exploratrice en France.

L'idée de créer StayNomad est née après un voyage de cinq mois à vélo en Europe (voir www.equicycle.com). Durant ces cinq mois, Amélie et Mark désiraient vivre une expérience touristique différente et privilégier le contact avec les gens locaux des pays visités. Ils sont alors devenus membres de quelques sites Internet qui offrent l'opportunité de visiter d'autres membres et d'ainsi être hébergés dans leur maison. Ils ont trouvé que les réseaux existants pouvaient être considérablement améliorés.

Staynomad.com est un portail Internet qui rassemble une communauté internationale de gens qui s'intéressent au voyage et qui désirent s'ouvrir à d'autres cultures. Que ce soit pour établir de réels contacts avec les gens locaux lors d'un voyage et pour mieux comprendre les différences qui existent dans le monde, staynomad.com offre à ses membres la possibilité de se connecter entre eux, de voyager et de partager leurs expériences en ligne et hors ligne.

Les objectifs du projet sont de permettre aux membres de staynomad.com de :

- se rencontrer afin d'établir de réels contacts avec les peuples visités. Ces contacts favorisent une meilleure compréhension des populations locales et des différences culturelles, permettent de développer des liens d'amitié entre les individus et rendent possible la réalisation d'expériences authentiques;
- partager leurs expériences sur le site staynomad.com afin d'inspirer et d'informer les autres membres de la communauté, des amis et la famille;
- réaliser que le voyage significatif permet d'apprendre et de grandir en tant qu'individu.



UN APPEL DES JEUNES À L'ENGAGEMENT DE TOUS

www.moijesigne.org

Par Krystelle Larouche

Membre du comité directeur de la Grande Déclaration

Depuis 2004, l'Institut du Nouveau Monde constate l'effervescence des idées des jeunes véhiculées aux Écoles d'été. Afin de donner une plus grande tribune à ces idées – souvent récurrentes – l'Institut du Nouveau Monde a créé un processus de rédaction et de délibération en vue de produire une Grande Déclaration. Au début de l'année 2007, une ébauche du texte est déjà complétée. À l'École d'été suivante, qui a lieu du 22 au 25 août, le texte final est adopté. Six mois après, des jeunes d'une cinquantaine de pays œuvrent à la diffusion de la Déclaration.

La Grande Déclaration (GD) contient les principes et valeurs que la jeunesse souhaite promouvoir à l'échelle mondiale. Elle vise à éveiller l'acteur de changement en chaque citoyen pour bâtir un monde plus juste, plus ouvert et plus solidaire. Ce texte s'inscrit dans un projet de participation citoyenne qui comprend cinq grandes étapes: la rédaction, la consultation, l'adoption, la ratification et la proclamation.



26 JEUNES RÉDACTEURS DU QUÉBEC

Dès février 2007, l'INM a réuni 26 jeunes de 15 à 30 ans provenant de toutes les régions du Québec et représentant autant les milieux du travail que celui des études afin de former un comité directeur. Celui-ci, sur une base entièrement bénévole, a élaboré la première version du texte de la Grande Déclaration, laquelle a été appelée Proposition de Déclaration.

Pour réaliser cette étape cruciale, les membres du comité ont reçu les conseils de deux mentors possédant une expérience rédactionnelle de déclarations internationales: Iris Alméida-Côté (avocate qui a œuvré à la Déclaration du millénaire) et Alfred Pilon (dirigeant des Offices jeunesse internationaux du Québec, LOJIQ). Ils ont aussi bénéficié d'ateliers pratiques les préparant à travailler en équipe ou à faire émerger leurs idées.

Des forums de discussion sur Internet ont rendu possible la consultation à distance et ont facilité les prises de décision en groupe. Les jeunes ont notamment déterminé le choix du public cible, en plus de retravailler le contenu des parties reliées à des grands thèmes et des valeurs communes. Une dernière fois réuni, le comité directeur a finalisé le contenu du texte en fusionnant des parties écrites, en recoupant des idées et en

statuant sur le préambule et la forme de la Déclaration. Enfin, un comité de rédaction a été élu afin de réaliser une synthèse des discussions jusqu'à la dernière version de la Proposition, au début du mois de mai 2007.

UNE CONSULTATION AU QUÉBEC, À L'ÉTRANGER ET SUR LE WEB

De mai à août, le comité a fait circuler la Proposition de Grande Déclaration en vue de recueillir des commentaires et des propositions d'amendements. De mai à juillet, l'INM et ses partenaires régionaux ont organisé des activités dans plusieurs régions du Québec. En prenant part à des séminaires ou à des tables rondes, les jeunes ont discuté de la proposition de Déclaration et ont suggéré des amendements. Ils ont été invités à venir les défendre lors des délibérations menant à l'adoption de la version finale de la déclaration à Montréal, en août 2007, lors de l'École d'été.

En juillet 2007, une délégation de sept membres du comité directeur s'est jointe à l'Université d'été francophone de Paris pour y présenter le projet et recueillir des amendements à la Proposition. Trois cents jeunes de 58 pays de la francophonie y étaient alors réunis. Cela a permis de tester la portée internationale du texte et de recueillir des amendements provenant notamment de pays d'Afrique où les jeunes sont devenus de véritables complices du projet. Un membre du comité directeur a aussi participé à un événement marseillais, ce qui a permis de faire connaître le projet auprès de la jeunesse francophone.

La Proposition de Grande Déclaration a circulé sur plusieurs portails jeunesse en Amérique centrale et en Amérique du Sud. Des amendements sont donc aussi parvenus de ces régions du globe.



L'ADOPTION : UNE ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DE 150 JEUNES

Lors de l'École d'été 2007 de l'INM, réunissant quelque 850 jeunes du Québec et de l'international, la version finale de la Grande Déclaration a été adoptée au terme d'un long processus délibératif démocratique.

Du 22 au 25 août 2007, plus de 150 jeunes ont participé à un processus décisionnel qui a permis d'approuver ou de rejeter les suggestions d'amendements. Ainsi, ils ont expérimenté des procédures de délibération en petits et en grands groupes, ce qui con-

stitue les fondements du débat démocratique. Les participants étaient accompagnés de présidents et présidentes d'assemblée expérimentés et ont bénéficié de l'expertise d'un comité conseil composé de spécialistes en linguistique, en philosophie, en sociologie, en sciences politiques et en droit international.

Une fois adopté, le texte a été révisé par Mme Marie-Éva De Villers, grande spécialiste de la langue française et auteure du *Multidictionnaire de la langue française*. Nous avons consulté des spécialistes de l'écriture épiciène, c'est-à-dire qui inclut des termes neutres pouvant autant désigner un homme qu'une femme. Des recommandations faites pour une meilleure féminisation du texte ont aussi été intégrées au texte.

LA RATIFICATION

Des milliers d'individus de partout dans le monde sont maintenant invités à signer la Déclaration. Peu importe leur âge, toutes les personnes qui reconnaissent la primauté des valeurs exprimées dans le texte de la GD sont conviées à la ratifier et à écrire une action concrète qu'elles s'engagent à poser pour réaliser ces valeurs. Le répertoire de ces engagements est disponible sur le site Internet de l'INM à www.inm.qc.ca, à la rubrique Grande Déclaration, ou sur un tout nouveau site : www.moijesigne.org.

Un réseau d'ambassadeurs a été constitué afin de diffuser la Déclaration. Plus d'une cinquantaine de personnes s'activent à faire connaître le texte et ce, à travers le monde !

PROCLAMÉE DEVANT 3 000 PERSONNES, ET REMISE AU REPRÉSENTANT DES NATIONS UNIES

La Grande Déclaration a été officiellement proclamée à Québec, dans le cadre des fêtes du 400^e anniversaire de la ville, à l'occasion de la Journée internationale de la jeunesse de l'ONU, le 12 août 2008. Elle porte depuis le titre de Déclaration Jeunesse de Québec. Ce texte fondateur deviendra un emblème des aspirations de la jeunesse du début du XXI^e siècle. Le document a été remis en main propre à un représentant des Nations Unies et à la ministre de l'Éducation du gouvernement du Québec.

SOUTENU PAR LE MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION DU QUÉBEC (MDEIE), LE PROGRAMME JEUNES, SCIENCE ET DÉMOCRATIE A POUR MISSION DE CRÉER DES LIEUX D'INFORMATION ET DE DÉBAT SUR DES ENJEUX SCIENTIFIQUES POUR LES JEUNES ÂGÉS DE 15 À 30 ANS.

NANODÉBATS

Au printemps 2007, le programme Jeunes, science et démocratie a poursuivi ses activités en organisant une nouvelle série de débats sur le thème des nanotechnologies « nanodébats ». Cette série de débats a été organisée par Sophie Breton-Tran en collaboration avec Mireille Tremblay.

Objectifs des nanodébats à l'égard des jeunes

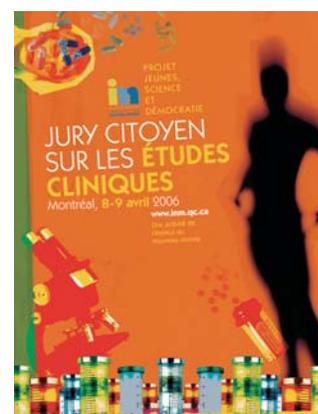
- Les informer sur les principaux enjeux du développement des nanotechnologies;
- Leur permettre de dialoguer avec des experts qui répondent à leurs questions;
- Dialoguer avec d'autres jeunes sur les défis, les menaces ou les opportunités qu'offrent les nanotechnologies;
- Formuler une opinion personnelle, dans une perspective éthique et citoyenne de respect des droits individuels et collectifs.

Du point de vue de l'INM, les nanodébats ont constitué une occasion d'expérimenter et d'évaluer des formes d'animation susceptibles de contribuer au développement de compétences civiques des jeunes, relativement au domaine des sciences et de la technologie. Un rapport d'évaluation de l'expérience a été produit par Mireille Tremblay, en collaboration avec Sophie Breton-Tran, et déposé au MDEIE en janvier 2008.

Les nanodébats en chiffres

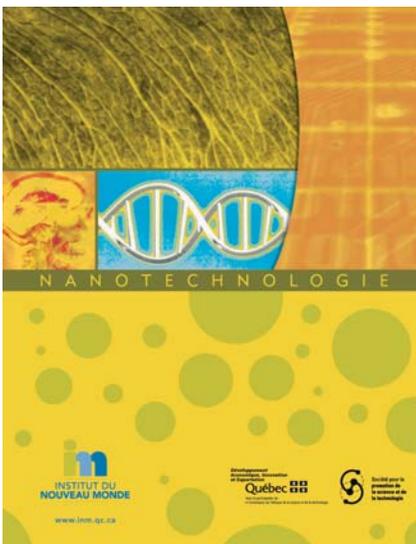
- En tout, 284 étudiants du niveau collégial ont participé aux débats;
- Trois cégeps dans trois villes différentes ont accueilli les nanodébats;
- Huit groupes de nanodébats ont été formés;
- Trois professeurs de Cégep ont participé à l'organisation des débats;
- Deux experts ont présenté des conférences pour l'ensemble des huit groupes;
- Un total de 222 questionnaires d'évaluation ont été remplis par les étudiants.

Les jeunes ont réussi à aboutir à un consensus et à exprimer une opinion éclairée eu égard à l'émergence, au contrôle et à l'encadrement de ces nouvelles technologies. Les objectifs des nanodébats 2007 ont été atteints, en ce qui concerne la qualité du dialogue que le développement des compétences civiques et scientifiques.



QUE PENSENT LES JEUNES DES NANOTECHNOLOGIES ?

Dans le cadre de l'École d'été 2007, quarante participants ont pris part au Parcours citoyen sur le thème des nanotechnologies. Au terme de rencontres avec des experts et de séances de réflexion, ils ont rédigé trois recommandations :



1. Considérant que les nanotechnologies sont émergentes, nous proposons;
Qu'il y ait un encadrement législatif adéquat;
Qu'il y ait une transparence du financement, des visées et des processus dans le cadre des recherches;
Que des mesures soient prises pour assurer une sécurité environnementale et sanitaire.
2. Considérant que la population bénéficiera des nanotechnologies et qu'il est important d'avoir un œil critique à ce sujet, nous proposons :
Qu'il y ait une appropriation du débat par des publications, par la création de comités et par des conférences citoyennes;
Qu'il y ait une ouverture dans le dialogue entre les citoyens et les experts en la matière.
3. Considérant que les nanotechnologies entraînent un débat éthique, nous souhaitons :
Que les nanotechnologies ne contribuent pas à accentuer l'écart entre fortunés et moins fortunés;
Que les nanotechnologies contribuent au bien commun;
Que les chercheurs soient sensibilisés aux enjeux éthiques et à la sécurité;
Que les recherches fondamentales soient privilégiées.

**VERS UN VÉRITABLE DIALOGUE SCIENCE ET SOCIÉTÉ :
MÉTHODES DE PARTICIPATION CITOYENNE ADAPTÉES
AU CONTEXTE QUÉBÉCOIS**

Dans la poursuite des objectifs du programme Jeunes, science et démocratie, l'INM a entrepris la rédaction et la publication d'un guide québécois de méthodes de participation citoyenne dans le domaine des sciences et de la technologie. La publication prend la forme d'un collectif d'auteurs et comprend plusieurs études de cas tant internationales que québécoises. L'objectif de cette publication est de produire un répertoire de méthodes délibératives adaptées au contexte québécois et dont le but est d'avoir une incidence sur la gouvernance. La sortie du livre est prévue pour janvier 2009.



- ▶ *L'annuaire du Québec 2008*
- ▶ *À GO!* Le magazine de l'entrepreneuriat social
- ▶ Les retombées du Rendez-vous stratégique de l'INM sur la culture
- ▶ Le mémoire de l'INM à la commission Bouchard-Taylor

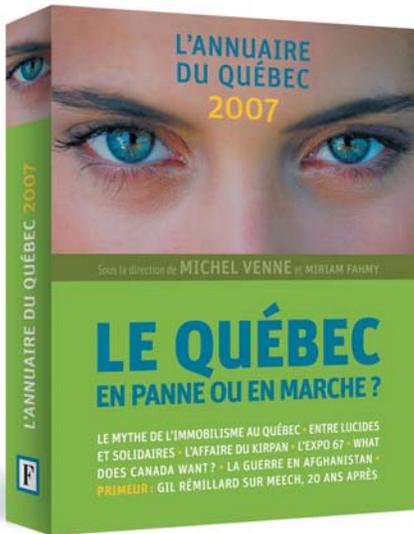


● ● ● LES PUBLICATIONS DE L'INM

AU FIL DES ANNÉES, L'INM A PRODUIT PLUSIEURS PUBLICATIONS. LA PLUS PRESTIGIEUSE EST CERTAINEMENT SON *ANNUAIRE DU QUÉBEC*, PUBLIÉ CHAQUE ANNÉE AUX ÉDITIONS FIDES.

L'INM publie aussi des suppléments de *L'annuaire du Québec*. Il en avait déjà publié deux: *Les 100 idées citoyennes pour un Québec en santé*, puis *Jeunes et engagés*. Durant la dernière année, l'INM a produit deux nouveaux suppléments, l'un sur la culture, l'autre sur l'économie sociale.

Nous avons innové cette année également en publiant le premier numéro d'un magazine spécialisé en entrepreneuriat social, *À Go!* Celui-ci a été distribué aux partenaires de l'INM, aux jeunes de l'École d'été, mais également en kiosque où plus de 700 exemplaires se sont envolés... Un deuxième numéro est prévu pour 2009.





Publié une fois l'an depuis 1995, *L'annuaire du Québec* s'affirme d'année en année comme un ouvrage essentiel et incontournable sur l'actualité québécoise. Il s'agit d'un généreux et captivant document de référence destiné au grand public et qui fournit aux lecteurs l'ensemble des données factuelles utiles sur le Québec dans tous les domaines. On y trouve également le bilan politique, économique et social du Québec pour l'année écoulée ainsi que des textes d'analyse, produits par des spécialistes, sur tous les grands enjeux auxquels le Québec est confronté.

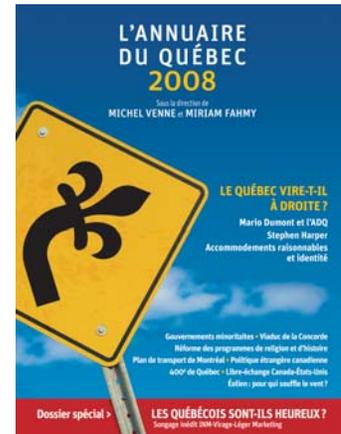
L'édition 2008 pose la question : le Québec vire-t-il à droite ? On trouve aussi des analyses des grandes polémiques de l'année 2007, un retour sur plusieurs moments marquants de l'histoire du Québec dont on commémorera l'anniversaire en 2008. *L'annuaire* pose la question « *What does Canada want ?* » en se penchant notamment sur la politique étrangère canadienne. L'ouvrage comporte aussi un panorama complet des régions du Québec, ainsi qu'une section internationale rédigée par les meilleurs spécialistes québécois et étrangers.

Le Québec vire-t-il à droite ?

L'annuaire du Québec 2008 soulève cette question essentielle en ces temps de changement politique et social : le Québec entame-t-il un virage idéologique ? Michel Venne, directeur général de l'INM, propose en introduction quelques pistes de réflexion.

L'annuaire 2008 propose également trois grands dossiers :

1. Le paysage politique a changé à l'issue des **élections de mars 2007**. Afin de nous aider à mieux comprendre certains des courants qui agitent la société, sociologues, politologues et journalistes analysent les résultats des élections. Avec des textes de Christian Dufour, de Henry Milner, de Jean-Herman Guay et de Guy Laforest, notamment.
2. Les Québécois sont-ils heureux ? C'est la question que l'INM pose dans ce dossier spécial sur le bonheur. En collaboration avec les Productions Virage et la maison Léger Marketing, l'INM a mené, du 15 au 28 janvier 2007, un grand sondage sur le « bonheur » des Québécois. L'objectif de l'Institut était de cerner les conditions que



doit réunir une société pour favoriser le bien-être, la qualité de vie, en somme le « bonheur » de ses citoyens.

3. *L'annuaire du Québec 2008* consacre une section à « l'affaire » des accommodements raisonnables. Juristes, observateurs, sociologues et journalistes commentent cette question d'actualité et partagent leur point de vue avec nous dans ce troisième grand dossier. Avec des textes de Georges Leroux, de Yolande Geadah, de Karina Goma, de Jean-François Lisée, de José Woehrling, notamment.

Un instantané du Québec en mutation

Fidèle à la tradition, *L'annuaire du Québec 2008* offre le contenu du parfait ouvrage de référence sur le Québec d'aujourd'hui :

- Les grandes polémiques de l'année 2007
- Tous les chiffres sur le Québec : démographie, emploi, économie
- Les grandes dates d'anniversaire en 2008
- Une chronologie des grands événements de l'année 2006
- Un portrait des régions du Québec
- Les lois adoptées à l'Assemblée nationale
- Les principales dates de l'histoire du Québec
- Un panorama de la recherche au Québec
- Les enjeux majeurs sur les scènes canadienne et internationale

Plus de 60 auteurs participent à l'édition 2008.

Les anciennes éditions de *L'annuaire du Québec* bientôt en ligne !

Les éditions de 1996 à 2007 de *L'annuaire du Québec*, nouvellement rebaptisé *L'état du Québec*, seront bientôt accessibles gratuitement sur Internet ! Bibliothèque et Archives nationales du Québec, en collaboration avec l'Institut du Nouveau Monde et les Éditions Fides, met progressivement en ligne les parutions antérieures de l'ouvrage. On pourra consulter ces publications au www.banq.qc.ca.

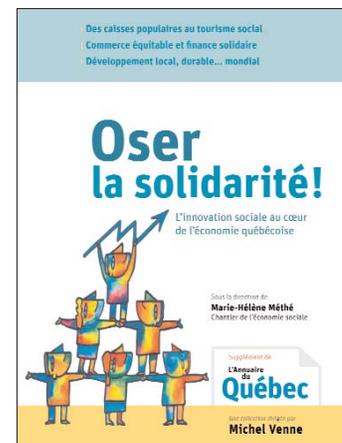


OSER LA SOLIDARITÉ! L'INNOVATION SOCIALE AU COEUR DE L'ÉCONOMIE QUÉBÉCOISE

Sous la direction de Marie-Hélène Méthé, directrice générale adjointe et responsable des régions au Chantier de l'économie sociale, *Oser la solidarité! L'innovation sociale au coeur de l'économie québécoise* est un supplément de *L'annuaire du Québec*, une collection dirigée par Michel Venne, avec la collaboration, pour cet ouvrage, de Stéphane Champreux.

Cette publication de l'INM, en collaboration avec le Chantier de l'économie sociale, est parue aux Éditions Fides.

La publication de cet ouvrage de 160 pages survient un peu plus d'un an après la tenue du Sommet de l'économie sociale et solidaire de novembre 2006. Avec ce livre, le Chantier de l'économie sociale et l'INM publient un portrait de l'économie sociale au Québec et démontrent l'importance des entreprises d'économie sociale dans chaque région du Québec.



Dans cet ouvrage, le lecteur trouvera :

- Un survol historique de l'économie sociale au Québec, de ses premières traces en 1755 à aujourd'hui
- Un portrait de l'économie sociale d'aujourd'hui
- Un résumé de l'ensemble des textes et interventions majeures lors du Sommet de l'économie sociale et solidaire avec, en conclusion, la déclaration adoptée en fin de sommet par tous les participants
- Une description de la présence et de la force de l'économie sociale dans chaque région du Québec
- Des entrevues avec Nancy Neamtan, Claude Béland, Clément Guimond et Laure Waridel

LA CULTURE, NOTRE AVENIR! 21 PRIORITÉS CITOYENNES POUR LA CULTURE QUÉBÉCOISE



Cette publication de l'INM complète le Rendez-vous stratégique de l'INM sur la culture, tenu en 2007.

Sous la direction d'Aude Lecointe et Céline Saint-Pierre, *La culture, votre avenir!* est un supplément (160 pages) de *L'annuaire du Québec*, une collection dirigée par Michel Venne et publiée, aux Éditions Fides.

Les citoyens se prononcent! Dans ce livre vous trouverez :

- Les résultats d'un grand dialogue citoyen à travers le Québec
- Un foisonnement d'idées et de pistes d'action sur la culture québécoise
- Des débats sur les valeurs communes, la langue française, l'intégration des immigrants, les nations autochtones, les nouvelles technologies, la mondialisation, la diffusion culturelle, l'éducation, la responsabilité des citoyens, de l'État et des médias
- Une liste de 21 priorités pour la culture québécoise
- Des rêves collectifs pour l'avenir du Québec

Le Rendez-vous stratégique sur la culture a réuni plus de 1 500 personnes à travers le Québec. Deux questions ont été lancées à la discussion : « Que devient la culture québécoise et que voulons-nous qu'elle devienne? » Vous trouverez la réponse dans le livre. *La culture, notre avenir!* propose un parcours de réflexion qui aide à faire le point sur la société tout en proposant des idées novatrices pour l'avenir.

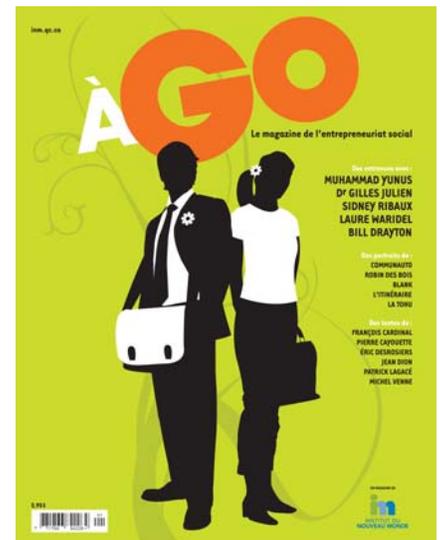
À GO ! LE MAGAZINE DE L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL ●●●

Pour accompagner et faire connaître le tout nouveau programme À go, on change le monde !, l'Institut du Nouveau Monde a créé le magazine À GO!, afin de mettre en lumière le travail exceptionnel d'entrepreneurs sociaux d'ici et d'ailleurs.

Alors, qu'allez-vous trouver dans ce magazine à la facture aériée et vibrante et au titre mystérieux ? Des portraits de personnes et d'initiatives inspirantes qui contribuent à redonner espoir dans l'avenir et qui, par effet d'entraînement, suscitent le désir de s'engager.

À qui s'adresse ce magazine ? À tous. Aux jeunes et aux moins jeunes, engagés ou non. Aux entrepreneurs sociaux et traditionnels, aux porteurs de projets existants ou en herbe, au grand public qui cherche à mieux connaître les projets novateurs qui façonnent le Québec d'aujourd'hui et de demain.

Le concept encore émergent d'entrepreneuriat social, qui commence à faire ses preuves, suscite beaucoup d'intérêt et d'espoir dans le monde. Nous croyons que les Québécois seront stimulés par cette nouvelle forme d'engagement citoyen.



● ● ● LES RETOMBÉES DU RENDEZ-VOUS STRATÉGIQUE SUR LA CULTURE

Sur le thème « Que devient la culture québécoise, que voulons-nous qu'elle devienne ? », le Rendez-vous stratégique de l'INM sur la culture a mobilisé, durant l'hiver et le printemps 2007, 1 500 personnes à travers le Québec. Coprésidé par Céline Saint-Pierre et Gérard Bouchard, il s'organisait autour de deux rencontres régionales, en février et mars 2007, et d'une rencontre nationale, les 27 et 28 avril 2007. Il s'agissait d'un forum citoyen sans précédent au Québec sur un si vaste sujet.

L'INM favorise la prise de parole des citoyens, mais veille aussi à ce qu'elle soit diffusée, connue et comprise dans l'ensemble de la société. L'année 2007-2008 a permis de donner suite au Rendez-vous et de tenir parole.

LE SUPPLÉMENT DE L'ANNUAIRE DU QUÉBEC : 100 % CULTURE

À l'issue des débats, l'INM a rendu public les grands résultats de ce Rendez-vous stratégique dans *La culture, notre avenir! 21 priorités citoyennes pour la culture québécoise*, un livre codirigé par Aude Lecointe et Céline Saint-Pierre. Cet ouvrage s'ajoute à la collection des suppléments de *L'annuaire du Québec*. Illustré avec des images évoquant la culture sous toutes ses formes, redonnant la parole aux citoyens, construit à partir des rapports d'ateliers et des conférences du Rendez-vous stratégique, il aide à faire le point sur la société d'aujourd'hui tout en inspirant des idées novatrices pour l'avenir.

Les résultats prennent la forme de 21 priorités citoyennes pour la culture québécoise. Ces priorités ont été choisies après délibération lors de la rencontre nationale parmi la centaine de propositions issues des deux rencontres régionales qui l'avaient précédé.

Ces 21 priorités ont été regroupées en sept thèmes qui situent les préoccupations des citoyens participants à propos de la culture québécoise et de son avenir : les valeurs communes; la relation à l'autre, en lien avec le pluralisme culturel et religieux; la langue française; les nouvelles technologies; l'importance de la culture, du local au mondial, en passant par le régional; la responsabilité des médias; et l'éducation.

La création culturelle québécoise doit être rendue plus accessible dans toutes les régions et auprès de tous les publics; il faut mieux définir les valeurs que l'ensemble des citoyens ont en partage; et le français doit être réaffirmé comme langue commune. Il faut renforcer le dialogue et la dynamique entre les régions. Mais, avant tout, la culture doit être considérée véritablement comme une priorité nationale. Tels sont les consensus forts qui ont émergé des débats du Rendez-vous stratégique de l'INM sur la culture.

LES RETOMBÉES DU RENDEZ-VOUS STRATÉGIQUE SUR LA CULTURE ● ● ●

PARTAGE DES RÉSULTATS AUPRÈS DE DIVERSES INSTANCES

Si la parole a du pouvoir, c'est dans sa capacité à être diffusée, discutée, prise en compte.

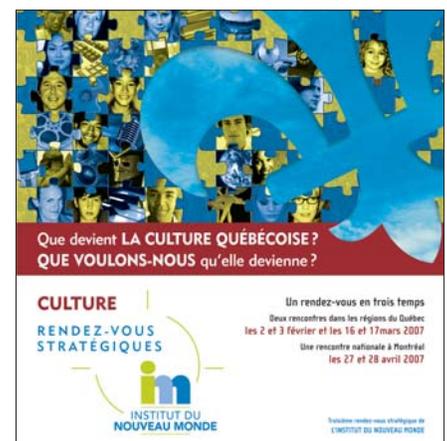
Tout au long de l'année 2007-2008, l'INM a participé à plusieurs rencontres, forums et sommets de diverses natures, afin de faire connaître les résultats du Rendez-vous. Le 2 mai 2007, l'INM était invité à présenter les conclusions de sa démarche lors d'un Point des arts tenu à Rideau Hall, à Ottawa. Devant leurs Excellences Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada, et Jean-Daniel Lafond ainsi que de hauts représentants du milieu de la culture au Canada, une délégation de porte-parole du Rendez-vous stratégique est venue partager les idées et pistes d'action formulées au Québec pour l'avenir de la culture.

Le 29 mai 2007, l'INM a participé aux Rencontres montréalaises de la Diversité, organisées par Montréal-Diversité. Celles-ci avaient pour but de mettre en valeur, 40 ans après l'Expo 67, le patrimoine vivant montréalais, façonné au cours des années par les métissages quotidiens qui font la force et la particularité de la ville. Lors du forum, Céline Saint-Pierre, coprésidente du Rendez-vous stratégique de l'INM sur la culture, livrait les conclusions du Rendez-vous relatives au thème de l'identité et la diversité.

Les 12 et 13 novembre 2007, le Rendez-vous novembre 2007-Montréal, métropole culturelle, proposait à tous les participants d'enrichir le plan d'action 2007-2017 de Montréal en matière culturelle. Ce plan était présenté par le gouvernement du Canada, le gouvernement du Québec, la Ville de Montréal, la Chambre de commerce du Montréal métropolitain et Culture Montréal. Ce forum a offert l'occasion à l'INM d'exposer en particulier les sujets de la médiation culturelle et du rôle de toutes les régions dans le développement de la culture québécoise. Ces deux thématiques avaient été retenues comme priorités d'action par les participants au Rendez-vous stratégique.

Par ailleurs, à plusieurs reprises en 2007, l'INM a présenté les priorités citoyennes retenues par les participants au Rendez-vous stratégique à plusieurs ministères du gouvernement du Québec, notamment au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, au ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles et au ministère des Affaires municipales et des Régions. Les résultats du Rendez-vous ont été pris en considération et ont inspiré, parfois et à divers degrés, la révision de plans gouvernementaux ou l'adoption de mesures en faveur des milieux de la création et du développement au Québec.

L'INM a aussi participé à plusieurs événements et a été consulté par divers organismes au Canada et à l'étranger à la suite du Rendez-vous stratégique. Cela a permis de diffuser plus largement les propositions citoyennes en tant que forces d'action.



INVITATION RENOUVELÉE AU DIALOGUE SUR LA CULTURE

Réalité de la vie en société, la culture québécoise est toujours à débattre, à soutenir, à développer.

Par l'intermédiaire des médias nationaux et régionaux et de son réseau, l'INM a largement diffusé les résultats du Rendez-vous stratégique. Il a en outre poursuivi l'animation du dialogue citoyen sur l'avenir de la culture québécoise grâce à la réalisation de trois lancements du livre *La culture, notre avenir!*.

Le premier lancement s'est tenu le 3 février 2008 à l'UQAM, à Montréal, dans le cadre du quatrième et dernier forum national de la commission Bouchard-Taylor (organisé par l'INM), sur le thème « Qu'est-ce qui nous unit ? ». Plusieurs des grandes questions du Rendez-vous stratégique rejoignaient alors les débats en cours dans le contexte de la commission Bouchard-Taylor. Les réponses aux questions des valeurs communes, de l'intégration et de l'interculturalisme, formulées par les participants au Rendez-vous, arrivaient au bon moment pour soutenir les choix collectifs à faire et les actions à entreprendre.

La deuxième activité de lancement s'est tenue le 26 février 2008, au bar Loubards, à Sherbrooke, à l'occasion de la captation en direct du magazine culturel *Arts d'œuvres*. L'émission était animée par Sylvie Luce Bergeron de la radio communautaire CFLX 95,5 FM de l'Estrie et correspondante de l'INM en Estrie. L'activité rassemblait des citoyens en plus d'intervenants, d'artistes et de gestionnaires de la culture en Estrie, lesquels avaient participé au Rendez-vous stratégique de l'INM. Parmi les invités, on a compté sur la présence de Monique Nadeau-Saumier, historienne d'art et représentante du secteur culturel à la Conférence régionale des élus de l'Estrie, Jean-Pierre Kesteman, historien et écrivain, Charlotte Lemieux, auteure, avocate et professeure, André-Daniel Drouin, du Comité Arts et culture de Fleurimont et Mathieu Petit, rédacteur en chef du journal *Voir*. Véritable animation et discussion autour des enjeux de la culture en région, la soirée incluait une prestation musicale de la formation tzigane Zmala et des musiciens des sessions traditionnelles de l'Estrie, ainsi que le visionnement d'une vidéo réalisée lors du Rendez-vous en Estrie. L'émission, rendue possible grâce au soutien du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, de la Ville de Sherbrooke et de la corporation Sherbrooke, Cité des rivières, a été diffusée à la radio les 1^{er} et 4 mars 2008.

Une troisième activité de lancement et de débat a eu lieu le 19 avril au Centre des congrès de Québec lors du Salon international du livre de Québec. Organisé conjointement par le Salon du livre, les Éditions Fides et l'INM, l'événement a permis de revenir sur l'interpellation première des citoyens lors du Rendez-vous stratégique : « la culture est notre avenir ». « La culture est-elle une priorité dans la société québécoise d'aujourd'hui ? Cette question a été débattue lors d'une table ronde animée par Michel Venne, réunissant Marie Gignac, comédienne, metteuse en scène et directrice artistique du Carrefour international de théâtre, Kevin McCoy, comédien et auteur, John Porter, directeur général du Musée national des beaux-arts du Québec, et Marc Gourdeau, vice-président du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches. La table ronde a été suivie d'un vin d'honneur et d'échanges entre tous.

Le 11 décembre 2007, dans le cadre des audiences nationales de la Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliés aux différences culturelles (commission Bouchard-Taylor), l'INM présentait aux coprésidents son mémoire intitulé *La participation citoyenne des Québécois issus des minorités : l'ultime condition d'une intégration réussie. Les conditions de succès et l'expérience de l'Institut du Nouveau Monde*.

Celui-ci cherchait à témoigner d'expériences à la fois positives et porteuses en matière de participation citoyenne interculturelle – c'est-à-dire en matière de participation des Québécois issus de l'immigration récente, des minorités ethnoculturelles, de la minorité d'expression anglaise et des Premières Nations et Inuit – initiées et expérimentées par l'INM. À cet égard, pensons à l'École d'hiver 2007, au Rendez-vous stratégique sur la culture, à l'enquête de terrain menée au printemps 2007 sur la participation citoyenne des jeunes Québécois issus de l'immigration récente, au programme Pont interculturel et à sa première stratégie interculturelle de mobilisation et de recrutement et, plus largement, à la volonté de l'INM de prendre en compte la diversité culturelle dans l'ensemble des facettes de sa vie institutionnelle.

De ces expériences, l'INM a dégagé les conditions de succès devant être réunies pour favoriser la participation citoyenne des Québécois issus des minorités. Celles-ci sont au nombre de huit et elles sont regroupées en trois grandes catégories :

> Trois conditions préalables relevant des Québécois individuellement et collectivement :

- Réitérer notre adhésion au contrat moral d'intégration adopté en 1990.
- Réaffirmer les trois choix fondamentaux (société francophone, démocratique et pluraliste) sur lesquels est fondé ce contrat
- Faire le point sur nos valeurs communes

> Deux conditions politiques relevant du gouvernement du Québec :

- Exprimer une volonté politique claire
- Adopter des actions concrètes de soutien à la création d'espaces de dialogue civique et interculturel

> Trois conditions relevant des organismes et des institutions :

- Exprimer une volonté institutionnelle claire
- Développer un savoir-faire
- Développer un savoir-être

On peut lire la version intégrale du mémoire sur le site Web de l'INM à inm.qc.ca.

630, rue Sherbrooke Ouest, bureau 1030, Montréal (Québec) H3A 1E4

📞 514 934-5999 ■ 📞 1 877 934-5999 ■ 🖨️ 514 934-6330 ■ ✉️ inm@inm.qc.ca